MAGHRÉBINS EN EUROPE

Françoise LORCERIE

Cette bibliographie est organisée en parties sur la base des disciplines académiques, à l'instar de l'ensemble des bibliographies de l'Annuaire. Pour ne pas multiplier les subdivisions, certaines disciplines ont été regroupées sur un principe de compatibilité d'approche. Ainsi, *Anthropologie* et *Psychologie* figurent dans une même division pour l'intérêt qu'elles portent à la la subjectivité des acteurs sociaux ; les *Témoignages* y sont joints pour la même raison. *Economie* et *Démographie* sont regroupées dans une autre division, sur la base du fait qu'elles décrivent des ressources (des contraintes) stables de l'action publique, ou ses résultats durables. Les documents de *géographie* sont, le cas échéant, placés dans la même division. Figurent dans une division *Politologie* les documents qui font l'analyse de l'actualité politique, ainsi que ceux qui décrivent les politiques publiques pertinentes pour la gestion de l'immigration (domaine éducatif et social, logement, politique de la ville), que ces politiques soient conduites par l'Etat ou par les collectivités locales. Notamment, on a mentionné certains documents internes aux administrations ou peu diffusés. Enfin, on trouvera dans la division *Sociologie-société* les documents qui décrivent des états sociaux, et d'autres décrivant l'action sociale d'acteurs qui n'appartiennent pas à la puissance publique (les associations, les syndicats de travailleurs, les religions, les familles, les jeunes...). D'où l'organisation suivante (qui suit l'ordre alphabétique) :

1. Anthropologie – psychologie – témoignages
2. Droit
3. Economie – démographie – géographie
4. Histoire
5. Littérature
6. Politologie – vie politique
7. Sociologie – société.

En principe, sont retenus les articles qui se réfèrent spécifiquement aux Maghrébins en Europe, et les ouvrages qui en traitent pour tout ou partie, spécifiquement ou non (dans ce cas, un commentaire sous la notice explicite la raison du choix). Les documents présentés sont très majoritairement en français et édités en France, accessoirement au Maghreb, les autres langues et autres pays n'apparaissant que de façon sporadique : dans l'espace alloué à cette bibliographie, nous avons préféré viser l'exhaustivité dans le domaine francophone plutôt que de disperser notre prospection.

On note cette année, en Politologie et en Sociologie, une explosion des publications approchant la problématique des Maghrébins en France par les concepts d'*ethnicité* et de *minorité*. Certaines le font en testant l'applicabilité des conceptions anglo-saxonnes à la situation française (notamment Alec Hargreaves, dans son *Immigration, « Race » and Ethnicity in Contemporary France*, paru chez Routledge, mais aussi Catherine Neveu dans le collectif qu'elle dirige dans la collection CIEMI / L'Harmattan, *Nations, frontières et immigration en Europe*).

Ce transfert de catégories n'est plus d'emblée discrédité, comme naguère, car les catégorisations ethniques se sont imposées dans la construction sociale des problèmes, comme le montrent Daniel Gaxie et son équipe dans un rapport à la DPM sur l'analyse des sondages d'opinion relatifs à l'immigration. Et l'enquête de terrain ramène des faits qui attestent l'influence des représentations ethniques dans la vie sociale : à l'école (Jean-Paul Payet, *Collèges de banlieue : Ethnographie d'un monde scolaire*, chez Klincksieck), dans l'emploi (voir le rapport de Véronique De Rudder, Maryse Tripier et François Vourc'h) ou dans l'habitat (René Gallissot et Brigitte Moulin (dirs.), *Les*

quartiers de la ségrégation, chez Karthala). La «discrimination» ethnique devient même un thème de lutte pour une association comme le MRAP, vouée au combat antiraciste (voir les actes de son colloque de janvier 1994, publiés en 1995 sous le titre *Logement et discriminations*).
Ces travaux émergent au moment où s'achève l'exploitation de la grande enquête *Mobilité géographique et insertion sociale*, initiée en 1992 et réalisée par l'INED, avec le concours de l'INSEE. Quelques mois après l'achèvement du rapport, Michèle Tribalat, qui a piloté le travail de bout en bout, publie une synthèse de ses résultats dans une édition destinée à une large diffusion (*Faire France*, aux éditions La Découverte, avec une préface de Marceau Long, alors vice-président du Conseil d'Etat et président du Haut Conseil à l'Intégration, soutien efficace de l'opération depuis le début). Il est probable que cette publication, par son caractère officieux (quels que soient les conflits dont elle a triomphé) lève définitivement le tabou ethnique dans les milieux français de la recherche en sciences sociales. D'une part en effet, elle repose sur des données dont la critique et l'analyse secondaire vont s'étendre sur plusieurs années. D'autre part, elle démontre que l'on peut assumer une déontologie irréprochable tout en se donnant des outils statistiques captant l'origine ethnique, et capables de ramener des matériaux pertinents pour la compréhension sociologique des processus d'«incorporation» des populations qui ont immigré ou sont issues de l'immigration.
Or, d'un point de vue sociologique, l'appareil théorique validant à l'avance les nouveaux outils était disponible. Cette année, précisément, deux livres font le point sur les apports des théories américaines et anglo-saxonnes de l'ethnicité à la sociologie et font valoir la richesse des développements qu'elles ont connus depuis l'Ecole de Chicago : le Que-sais-je? de Marco Martiniello intitulé *L'ethnicité dans les sciences sociales contemporaines*, et l'ouvrage de Philippe Poutignat et Jocelyne Streiff-Fenart, *Théories de l'ethnicité*, aux PUF.
De fait, la situation française oriente globalement la recherche vers les *processus sociaux* qui président à la catégorisation ethnique, et leurs effets, plus que vers les caractéristiques ethno-culturelles qui seraient détenues par les collectivités issues de l'immigration : elle invite à comprendre en premier lieu les dynamiques psycho-sociales et politiques d'*ethnicisation* et de *minorisation*. Une «ethnicisation sans ethnie» (ni ethnisme) : c'est cette logique qu'illustre typiquement par exemple l'incorporation politique des Beurs dans les municipalités aux élections de 1989, comme le montre Vincent Geisser dans sa thèse, *Ethnicité et politique dans la France des années 1990*.
Minorisation sans minorités, composition des appartenances et non-conformisme symbolique (à quoi la religion musulmane prête ses ressources), flou des limites identitaires et réactivité à la situation, tout cela dans un contexte macro-économique de crise : ces nouvelles conditions sociales de la construction nationale, encore peu décrites, se répercutent confusément au plan des valeurs. Elles expliquent en partie la permanence d'un débat sur la *prise en compte du pluralisme dans la laïcité*, débat qui ne débouche pas encore (voir notamment la livraison (75) de la revue *Pouvoirs*, et le numéro spécial des *Cahiers du CEMOTI*). Dans l'espace scolaire, où la demande normative est forte, la confusion tourne au silence du sens (voir notre contribution au dossier *Les Immigrés entre exclusion et intégration*, dirigé par Christian Bruschi pour la revue *Confluences Méditerranée*).
Les analyses développées ci-après, en tête de la bibliographie, portent sur quelques uns des documents qui viennent d'être cités, et sur d'autres, qui souvent ne sont pas diffusés dans le commerce. Puisse le lecteur y trouver son compte...

Analyses

• ABDALLAH (Dr.) – **Le Foulard islamique et la République française : Mode d'emploi.** LAMAND Francis (préf.), Bobigny, Editions Intégrité, 1995, 152 p.
Destiné à aider les jeunes filles qui désirent porter le voile, cet ouvrage se signale par un ton relativement serein et nombre de vues parfaitement exactes à notre sentiment. Ce

que l'auteur dit des fantasmes occidentaux sur l'islam est aussi tout à fait juste. La première partie fait un historique de la guerre scolaire. On n'y trouve pas d'irréalisme historique, de « bavures apologétiques », ni une haine viscérale de l'Occident. La seconde décrit l'obligation islamique de porter le voile et écarte la légitimité de l'immixion des non-musulmans dans ce débat sur l'islam. La troisième partie montre que la loi républicaine n'est pas hostile au voile islamique mais défend la liberté religieuse. La quatrième partie donne une série de conseils pratiques aux jeunes filles engagées dans la bataille. La cinquième partie critique la circulaire Bayrou de 20/09/94. Enfin la dernière partie détaille un cas concret, celui du lycée Ronsard de Vendôme qui s'est terminé par la victoire des jeunes filles.

La République se heurte pour la première fois à une « guerre des signes ». A l'époque des grandes batailles de la laïcité, les catholiques ne se distinguaient pas des protestants et des athées. Les adeptes de l'une ou l'autre religion ou idéologie n'étaient pas « marqués » physiquement. Les Juifs, qui auraient pu porter le problème à ce niveau, ont surtout cherché à se faire oublier. Seuls les prêtres portaient la soutane, et seuls ils furent l'objet de mesures restrictives, et aussi de sarcasmes de toute sortes. Dans les campagnes, ils n'ont cessé d'être moqués jusqu'à une date récente, bien après la deuxième guerre et finalement Vatican II a cédé sur ce point en permettant l'habit « civil ». L'absence de « marquage » des adeptes explique que la loi républicaine ne comportait rien à propos des signes extérieurs. Mais cela ne veut pas dire que sa philosophie leur est favorable et que la liberté religieuse telle qu'elle la souhaite soit de permettre toute manifestation religieuse.

La question de fond demeure : le voile est-il compatible avec la laïcité ? Je crois que nous avons affaire à deux philosophies absolument inconciliables, celle de la laïcité et celle de l'islam. Le but de la laïcité, dans sa version tolérante (l'auteur distingue fort bien deux attitudes laïques), est d'éviter les disputes, les conflits, les violences. Si elle le pouvait, elle interdirait toute manifestation religieuse, non par haine de la liberté ou de la religion, mais de même qu'elle blanchirait les noirs pour empêcher le racisme à sa racine. La philosophie islamique n'a pas peur de cette situation, car c'est pour elle la situation normale. Elle a toujours divisé les gens en fonction de la religion. Si elle le pouvait, elle inscrirait la religion de chacun sur chaque front, permettant au croyant de savoir à chaque fois à qui il a affaire. Il est difficile dans ces conditions de trouver un terrain d'entente.

Une autre question soulevée c'est le refus du dialogue avec les non-musulmans à propos des préceptes de l'islam. L'auteur admet que le dialogue s'installe à propos de la laïcité. Ainsi le territoire de l'islam est à l'islam et celui de la laïcité est à la laïcité et à l'islam. Ce qui est à moi est à moi, et ce qui est à toi est à nous deux ! Que d'arguments existent contre cette position frileuse ! Les non-musulmans sont aussi des croyants qui ont une expérience utilisable par les croyants musulmans. Le dialogue des religions doit dépasser la simple confontation-témoignage, et aboutir à une convergence au moins sur le plan moral et pratique, propre à fonder la paix. Et puis il y a des musulmans qui appellent à l'aide contre le pouvoir excessif de ceux qui parlent au nom de Dieu : la question du pouvoir intra-minoritaire est posée depuis longtemps. Et l'islam ne profitera-t-il pas du dialogue ? Qui niera le profit que les exposés actuels de la loi islamique (Abu Zahra, Az-Zuhayli) ont tiré du droit français ? Qui ignore que la théologie ne prospère que dans la controverse ? Enfin tout le monde sait que les vrais croyants, les vrais mystiques (musulmans ou autres) prennent leurs distances vis-à-vis de l'esprit de clocher de leurs religions respectives, car ils savent qu'il y a un au-delà des religions, un dessein de Dieu qui les dépasse – et qui fonde d'ailleurs la liberté religieuse. Dans le numéro spécial de la *Revue d'Etudes andalouses*, ainsi que dans *Etudes sur la tolérance* (chapitre *Droit* de la Bibliographie générale), certaines citations du Coran reviennent souvent : « Dieu guide qui il veut, et il connaît mieux que quiconque ceux qui sont dans la bonne direction » (Cor 28,56) ; « Si Dieu l'avait voulu, tous ceux qui sont sur terre croiraient tous en totalité » (Cor 10, 99). Non, encore une fois, il faut admettre l'autre chez soi, sans cela on ne le respecte pas. Toutes les extrêmes-droites admettent les autres chez eux. Il faut admettre l'autre chez soi, pas seulement physiquement, mais aussi intellectuellement et religieusement. (Hervé Bleuchot).

• BEGAG Azouz – **Espace et exclusion. Mobilités dans les quartiers périphériques d'Avignon**. Paris, L'Harmattan, 1995, 165 p.

La distance au centre-ville est un facteur de l'exclusion sociale. C'est pourquoi la politique des transports collectifs est une dimension de la politique de la ville et de la politique d'« intégration des immigrés ». Or, malgré les restructurations du réseau, la fréquentation des transports collectifs urbains est en baisse. Pourquoi et quels choix mettre en œuvre pour adapter l'offre aux besoins et codes culturels des habitants des quartiers populaires ? Tel est le problème général qui a motivé la commande par le groupe TRANSDEV d'une étude de cas sur Avignon. Comme Azouz Begag, à qui l'étude a été confiée, a consacré sa thèse aux mobilités spécifiques des immigrés en ville (*La ville des Autres*, Presses Universitaires de Lyon, 1991), et qu'il est devenu par ailleurs comme le porte-parole éduqué des jeunes proscrits de banlieue (Begag écrit annuellement un ou deux textes relevant de la littérature de jeunesse, et il est souvent invité à prendre la parole dans les collèges et les écoles), on s'attend à une étude vivement brossée, vue *de l'intérieur* des quartiers, et corrigeant certains clichés. C'est le cas, en effet.

La méthodologie mise en œuvre croise les entretiens (avec des responsables divers et dans des familles) avec les écrits qu'il a sollicités d'adolescents au sein d'ateliers d'écriture qu'il a animés dans les trois collèges accueillant les jeunes des cités de la rocade avignonnaise, qu'il invitait à écrire leur quartier. Sa thèse générale, dégagée de son terrain lyonnais, est en effet que les usages sociaux de l'espace (dont le recours aux transports collectifs) sont influencés par un facteur global qu'il nomme le « climat social » du quartier. Celui-ci peut être restitué à partir des rapports subjectifs qu'entretiennent les différents groupes de populations avec leur quartier.

Ici, deux représentations contradictoires du quartier modèlent le climat social : la représentation dominante est le rejet du quartier, l'envie de déménager à cause de l'insécurité, de la saleté, du bruit ; elle coexiste avec l'attachement au quartier, surtout chez les jeunes collégiens. Par touches rapides, mêlant notations et paroles confiées (mises en italiques sans guillemets), l'auteur restitue l'économie symbolique de ces deux images, l'incrimination des violences des jeunes, des Arabes et des Gitans, les conflits intergénérationnels et interethniques dans la première ; l'habitude du quartier, les amis, la proximité des équipements, dans la seconde.

Au total il s'avère que, dans la dégradation socio-économique ambiante, « l'usage de l'espace dans les quartiers périphériques d'Avignon est plus corrélé à la situation des jeunes qu'à la desserte en transport collectif ». Pour autant, la question de la mobilité des habitants « reste pertinente dans la perspective de l'apprentissage de la citoyenneté », note Begag, car il s'agit de lutter contre le renforcement de la stigmatisation » de ces quartiers et d'éviter le repli communautaire (p. 94). Sur ce point, objet de la commande, Begag relève deux raisons à la stagnation des transports en commun. D'une part, les grandes surfaces sont les nouveaux lieux de centralité urbaine, et l'on s'y rend couramment en famille avec la voiture, pour des motifs mêlés. D'autre part, il y a dans ces secteurs une vie sociale de proximité, et bien des déplacements se font à pied ou en vélo, surtout aux beaux jours. De plus, les deux grandes populations d'usagers potentiels des transports publics dans ces quartiers, les jeunes et les vieux, « vivent dans des espaces-temps différents » bien qu'ils soient « confinés par leur dépendance économique dans les mêmes territoires de vie », ce qui ne facilite par la formulation d'une politique. Begag termine par l'énoncé de quelques propositions, comme c'est la loi du genre. (Françoise Lorcerie).

• BIVONA Rosalia – **Nina Bouraoui : Un sintomo di litteratura migrante nell' area franco-magrebina.** (*Un symptôme de littérature migrante dans l'aire franco-maghrébine*), Università di Palermo, 1995, Th. doctorat sous la direction de G.S. Santangelo, 439 p. (en italien).

Mesurant d'emblée le risque de s'aventurer dans un espace littéraire restreint et récent, Rosalia Bivona s'intéresse au terreau de naissance d'une forme littéraire qu'elle estime nouvelle et dont elle apprécie – à travers un tableau sur la littérature algérienne d'expression française et une étude minutieuse du tissage de l'écriture de l'écrivain – toute la singularité.

La première partie de la thèse tente l'exercice périlleux de trouver une filiation. Rosalia Bivona rend compte de la difficulté de situer un écrivain qui justement se trouve sur une ligne de frontière « entre-deux territoires, entre-deux cultures, entre-deux espaces » (p. 5). Nina Bouraoui appartient-elle à une littérature migrante? Est-elle un produit de la culture beur? L'intérêt de son œuvre réside dans cette identité difficile qui est celle des auteurs « frontaliers » qui naviguent et oscillent dans la pluralité culturelle. Rosalia Bivona rattache cette oscillation constante à la problématique de l'errance (ce qui la ramène à une littérature migrante dans le sens de son incessant déplacement) et du nomadisme intérieur. Un entre-deux : terme le plus pertinent de l'analyse théorique avec celui de greffe littéraire, qui sont remarquablement développés et discutés par Rosalia Bivona. La greffe, utilisée comme grille analytique mais aussi comme métaphore, sied admirablement à la texture de cette écriture toute faite de déchirures, de boutures, de bifurcations et de croisements.

Dans cet incessant croisement, l'entre-deux se définit dans un espace littéraire métis, une situation limite d'une écriture sur « l'ourlet de l'abysse » (p. 51). Contrairement à d'autres écrivains, Nina Bouraoui ne cherche pas la transgression dans l'utilisation de la langue ; elle entretient un rapport « serein avec le français qu'elle a pour langue maternelle » (p. 177) ; c'est dans l'érotisme – estime Rosalia Bivona – que réside la transgression chez l'écrivain et de citer Michel Foucault : « La transgression est un geste qui concerne la limite (...) ». Cet entre-deux se situerait-il sur cette ligne à franchir et à refranchir? Nina Bouraoui n'est pas beur « pour des motifs socio-culturels » (p. 116) mais elle le demeure dans la profondeur de son exil. Cette jeune « écrivaine » franco-algérienne serait-elle une immigrée de luxe? La question est posée mais R.B. se garde de répondre de manière tranchée car là n'est pas la problématique de son étude.

La deuxième partie de son travail repose sur une analyse plus spécifique de l'œuvre à travers les deux romans de Nina Bouraoui : *La voyeuse interdite* et *Poing mort*. Trois thèmes y sont particulièrement développés et argumentés :

– L'érotisme (ou « autoérotisme » d'une écriture quelque peu adolescente). Rosalia Bivona crée le néologisme « erografia », en insistant sur le caractère nombriliste et narcissique de l'auteur : « Comme la terre autour du soleil, je tourne autour de moi, semblable à une mouche affamée d'aventures » (*La voyeuse interdite*, p. 61). Elle note la réciprocité du voyeurisme, l'écrivain est voyeur : il regarde le monde à travers sa cage, dans un trou de serrure ; mais il se donne lui-même à voir au lecteur ;

– La ligne mortifère, avec un recours au sang (*La Voyeuse interdite*) qui revient de manière phobique, des descriptions *infatuées* de morbidité de corps anonymes de « Mauresques » gras et répugnants que la narratrice regarde avec mépris, établissant une série de frontières qui la séparent des autres. Elle s'appelle Fikria, et Rosalia Bivona insiste sur le sens du prénom de la narratrice, *fikria* c'est « l'intelligente » en arabe (p. 261) en opposition aux « outres grasses », les Mauresques. La haine transpire dans cette écriture, il s'agit surtout d'une haine des femmes, des sœurs des mères (l'outre grasse que l'on accuse). N'y a-t-il pas là, au cœur de cette violence, une véritable haine de soi? Cet aspect n'est pas abordé dans l'étude de R.B., cependant qu'est noté le paradoxe d'une femme recluse qui assume « des obsessions typiques de l'univers masculin » (p. 219) et que toute sa perception des femmes se projette dans un regard de mâle. Pourquoi ne pas remarquer en outre que ce regard masculin est de type très méditerranéen?

Rosalia Bivona entreprend une analyse très fine de la qualité d'écriture de Nina Bouraoui et de son esthétique cinématographique. Les descriptions sont de véritables cadrages où l'œil qui voit entreprend des mouvements de caméra, des « travellings » ou « zoomings » sur fond de voix *off* qui sert de « pont entre le verbal et le visuel » (p. 309). Une voix qui devient le souffle d'un récit à la première personne où le jeu consiste en une lente confusion entre le « je » de *Fikria*, la narratrice, et Nina Bouraoui, l'auteur.

La presse algérienne a accusé l'écrivain d'avoir une fausse vision des femmes car son regard vient de l'extérieur, de même que lui ont été reprochés son manque d'humour et son approche morbide. Mais, observe Rosalia Bivona, son regard a bien le droit d'exister et il est même particulièrement fécond, même s'il demeure un regard déformé d'écrivain qui ne prétend pas à une étude de sociologie sur la condition des femmes au Maghreb. (Fabienne Le Houérou).

• BONN Charles (dir.) – **Littératures des immigrations.** Paris, L'Harmattan, coll. « Etudes littéraires maghrébines », n° 7 et 8, 1995, 2 vol. de 200 et 187 p.

En décembre 1994 s'était tenu à l'Université de Villetaneuse un important colloque sur *Les littératures des immigrations.* Le propos des organisateurs, sensible dans le pluriel et rappelé par Charles Bonn dans son introduction, était d'interroger les expressions littéraires de « toutes les immigrations, et pas seulement l'immigration maghrébine ». Ils espéraient ainsi « ouvrir des perspectives comparatistes encore peu explorées » et ne pas limiter l'ambition de cette rencontre à un inventaire thématique.

Un premier volume est donc consacré à l'émergence et au développement, parfois même à la disparition des littératures dans l'immigration : inventaire d'un pays à l'autre, de la littérature « beur » (qui se taille néanmoins la part du lion dans ces Actes) à la production des immigrés Italiens en Belgique ou en Tunisie, aux productions liées à l'immigration aux Pays-Bas ou aux États-Unis. Les formes, souvent fort différentes, que prend cette production, de même que son rapport à l'Institution et à l'idéologie dominante ne sont pas oubliés.

Le second volume, *Exils croisés,* réunit de façon plus hétérogène des contributions sur de jeunes écrivains s'exprimant dans l'immigration (Azouz Begag, Malika Mokaddem) et « des écrivains plus connus, ne produisant pas explicitement depuis cet espace littéraire problématique, mais sollicités par cette réalité indicible tant dans leur histoire personnelle que dans leur pratique d'écriture ». Il y a donc là des contributions sur Ungaretti, Modiano, Salman Rushdie, comme sur Mohammed Dib, Nabile Farès ou le théâtre dans l'immigration...

Ces deux volumes complémentaires – auxquels s'ajoute une *Bibliographie des littératures francophones de l'émigration maghrébine* (Études littéraires maghrébines, n° 9, 1995, 96 p.) – ouvrent de multiples pistes d'investigation sur les littératures migrantes ou dans l'exil qu'elles érigent en objet de recherches. (Guy Dugas).

• BORGOGNO Victor, STREIFF-FENART Jocelyne (coord.), VOLLENWEIDER Lise, SIMON Valérie (collab.) – **Les étudiants étrangers en France, trajectoires et devenir**. Nice, Univ. de Nice-Sophia Antipolis / DPM, déc. 1995, 101 p.

Il y a dans l'Université française deux catégories d'étudiants étrangers, qui n'ont pas le même statut dans l'opinion publique ni pour les politiques publiques : les étudiants venant de pays développés, et les autres, en provenance des pays en voie de développement, notamment l'Afrique noire et le Maghreb.

En 1994, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie avaient respectivement 20 200, 18 500, et 5 500 étudiants inscrits dans l'Université française (contre 11 000, 25 800 et 8 000 en 1984). Il s'agit des plus gros contingents d'étudiants étrangers en France, l'Allemagne et le Cameroun venant ensuite. Le nombre des étudiants algériens en France a explosé après 1988, celui des Marocains et Tunisiens a par contre baissé, leurs pays de destination s'étant diversifiés : près de 90 % des étudiants algériens à l'étranger sont aujourd'hui en France, pour 60 % seulement des Tunisiens et 66 % des Marocains. Les flux annuels affichent des variations importantes, qui témoignent de l'impact des mesures politiques et administratives qui encadrent ces mobilités estudiantines.

Le rapport établit d'abord avec précision les évolutions statistiques (stocks et flux) par pays d'origine, – ou ce qu'on peut en savoir (les chiffres recueillis aux différentes sources ne concordent pas exactement), la distribution des boursiers, le ratio hommes/femmes, les choix de filières (les étudiants venant de pays développés sont majoritairement inscrits en Lettres, les Maghrébins en Médecine (30 à 35 % des Algériens sont inscrits dans cette voie), ou en Sciences, – mais très rarement dans les établissements supérieurs hors université (notamment les « grandes écoles » et les classes préparatoires), la distribution géographique en France, les troisièmes cycles (où les Marocains demeurent les plus nombreux, malgré la forte augmentation des Algériens au cours des dernières années).

Puis, opportunément, l'étude s'attarde sur la mutation des systèmes de formation supérieure des trois pays du Maghreb central au cours des vingt dernières années, montrant notamment l'aggravation des dysfonctionnements avec la démocratisation de

l'accès à l'Université et la crise de l'emploi, malgré l'instauration de procédures de sélection et de contrôle des flux dans les différentes filières de formation ; le développement d'un enseignement supérieur privé dès les années 1980 au Maroc, depuis les années 1990 en Tunisie ; les aléas de la gestion de la dualité linguistique des filières ; et les remaniements de la politique de coopération française (« actions intégrées » et bourses de coopération).
En dernier lieu, le rapport cerne la construction du « problème » de l'accueil des étudiants étrangers en France, – avec sa dimension complexe de politique interne et internationale (il s'agit d'un flux migratoire, certes, mais aussi d'un instrument de la francophonie). Les étudiants étrangers originaires du tiers-monde font l'objet de mesures restrictives depuis le milieu des années 1970 (rapport Dischamps 1974, circulaire Bonnet 1977, circulaire Marchand 1991, loi Pasqua 1993), tandis que se déploient au contraire les programmes d'échanges intra-européens.
En conclusion, les auteurs plaident pour une nouvelle approche de la formation en France des étudiants du Maghreb : elle ne gonfle pas le système universitaire français, contrairement aux clichés courants (ces étudiants forment seulement 4 % des effectifs), mais le *problème du retour* est le problème crucial, et devrait être réexaminé dans une perspective de coopération. (Françoise Lorcerie).

• GEISSER Vincent – **Ethnicité et politique dans la France des années 90 : Etude sur les élites politiques issues des migrations maghrébines.** Institut d'Etudes Politiques, Aix-en-Provence, Th. Doct. Science politique sous la direction de Michel Camau, 1995, 636 p. + 4 volumes d'annexes.
Qu'est ce qu'un *élu maghrébin*, en France au début des années quatre-vingt-dix ? *Ce n'est pas l'individu isolé qui est porteur d'une ethnicité (le « Juif », l'« Arabe », le « Pied-Noir ») mais l'individu inséré dans une dynamique politico-sociale, dans laquelle il est amené, contraint ou volontaire, à faire valoir « son » ethnicité qui, elle-même, repose sur une multiplicité de supports.* Telle est la réponse de Vincent Geisser (p. 452), telle est proprement sa *thèse*. Cette thèse de sociologie politique, quelque peu iconoclaste par rapport à l'idéologie française, il la construit et l'expose méthodiquement : *Plus on avance dans l'ordre des chapitres, plus elle se déploie heureusement*, notait Michel Camau lors de la soutenance.
L'auteur convaint d'abord par la qualité de ses données empiriques. Combien y a-t-il eu d'*élus maghrébins* entrés dans les conseils municipaux à l'occasion des élections de 1989 ? *France Plus* en annonçait plus de cinq cents et beaucoup s'en faisaient l'écho. Moins de cent, corrige Vincent Geisser, après avoir parcouru la France en passant d'une maille à l'autre du *réseau relationnel* que constituent ces élus (ni un *lobby*, ni un *groupe social*, démontre l'auteur), – et il insère cette falsification comme nouvelle donnée dans son analyse des stratégies de l'organisation. Il repère précisément 76 nouveaux élus, il en interviewera 70, du nord au sud de la France.
Qui sont les acteurs qui interviennent dans l'espace politique français pour convertir l'ethnicité en ressource politique, qui sont les *opérateurs symboliques de l'intégration* ? Les Villes d'abord, apparemment. Vincent Geisser rapporte suffisamment de données pour contraster Marseille (alors socialiste), Lyon et sa communauté urbaine (différentes tendances socialistes), la banlieue nord de Paris (communiste), Grenoble (RPR), et prendre en compte aussi la taille des villes. Voit-il à Vitrolles un cas de figure particulièrement riche du point de vue de la saillance politique de l'ethnicité ? Il se procure des archives (les annexes de la thèse prennent quatre volumes), s'installe sur place, et restitue le scenario de la montée du *racialisme* du Front national dans cette petite ville naguère plaisante, contre le *multiculturalisme* d'un maire socialiste lancé à corps perdu dans une politique de communication grandiose, sans mesurer la désaffection des quartiers. Le PS apparaît-il comme un acteur essentiel de la politisation de l'ethnicité, et la guerre du Golfe comme un grand moment de sa mise en scène ? V.G. met en relation les discours publics avec les tractations internes du PS à ce moment-là, les jeux des courants, ceux des associations qui en émanent. Sur les élus eux-mêmes, il rapporte aussi toute l'information sociologique et politique nécessaire. On regrettera seulement qu'il n'en ait pas donné quelques portraits en pied.

Sans chercher à restituer ici les résultats de ses analyses (la thèse sera bientôt disponible aux Presses de Science Po.), soulignons leur tenue méthodologique. C'est la deuxième qualité majeure de l'étude (la troisième serait la maîtrise de l'écriture longue et le sens de la formule, mais le lecteur de cet Annuaire aura pu s'en apercevoir déjà, puisque Vincent Geisser y signe tous les ans, depuis trois livraisons). Loin d'accumuler les informations, la thèse argumente, de bout en bout, utilisant le matériau rendu disponible pour nourrir une discussion. La cible de la discussion est théorique : il s'agit de comprendre les processus qui président aujourd'hui, en France, à la *politisation de l'ethnicité*, et corrélativement à l'*ethnicisation du politique*.
La perspective est donc extrêmement ambitieuse, sa difficulté a rebuté jusqu'ici tout le monde. Vincent Geisser déblaie, il infirme les théorisations antérieures en les confrontant avec les faits. Prudemment mais fermement, il conteste les cadres de pensée reçus, dès lors que ses données lui permettent de le faire. Ainsi de l'opposition entre *intégration* (individuelle) et *insertion* (communautaire), ou entre *individuo-universalisme*, et *communautarisme*. *En fait, ces logiques sont étroitement imbriquées dans les stratégies des acteurs* (p. 240). Puis il cherche ailleurs, c'est-à-dire souvent dans des segments moins idéologisés des sciences politiques et sociales (les études locales, les études de l'associationnisme, l'interactionnisme symbolique et les études ethniques anglo-saxonnes) des appuis pour rebâtir un cadre explicatif, mais sans jamais tomber dans l'applicationnisme. *C'est l'absence d'ethnies ou de communautés (Gemeinschaft) qui favorise l'émergence d'enjeux autour de l'ethnicité dans les configurations sociales européennes*, conclut l'auteur, sans nier toute matérialité à l'ethnicité. Il y aura beaucoup à tirer de ses travaux pour la science politique française intéressée à la problématique de l'intégration des *immigrés*. (Françoise Lorcerie).

• HARGREAVES Alec G. – **Immigration, «Race» and Ethnicity in Contemporary France.** Londres, Routledge, 1995, 267 p.
Alec G. Hargreaves, professeur de français et d'études françaises à l'Université de Loughborough (Royaume-Uni) s'est fait connaître depuis dix ans par des publications régulières sur le phénomène migratoire français. L'objectif de son dernier ouvrage est de suivre la place de la question de l'intégration des immigrés et de leurs enfants dans la société française depuis la fermeture officielle des frontières à la main-d'œuvre étrangère (1973). En abordant les relations ethniques en France sous l'angle des minorités, cet ouvrage répond à une attente de la recherche anglaise ; en confrontant les situations et les faits – quand ceux-ci le permettent – à ceux des pays anglo-saxons, il est d'un intérêt indéniable pour la recherche française.
La question qui parcourt l'étude de bout en bout est celle du degré d'*incorporation* (terme retenu par Hargreaves pour désigner l'appartenance à la société d'accueil) des populations récemment immigrées (Maghrébins, Africains sub-sahariens, Asiatiques du sud-est). Cette question, qui a à voir avec les comportements, discours, schémas de pensée des acteurs sociaux, est traitée dans son aspect pluridimensionnel à travers l'interaction de trois dynamiques que l'auteur considère comme inséparables et en relation dialectique constante. Ce sont : les attitudes et aspirations des groupes minoritaires, celles des groupes dominants, et le faisceau de rapports sociaux observables entre eux. Elles sont étudiées au long de quatre chapitres, deux sur les immigrés, deux autres sur les nationaux. Au préalable, un premier chapitre a fixé le cadre théorique de l'ouvrage et dressé le contexte historique.
En termes d'analyse anglo-saxonne, la prise de conscience de l'immigration comme problème de société s'est manifestée par une ethnicisation des rapports entre le groupe dominant des nationaux et le groupe minoritaire des immigrés, «dont les membres sont considérés par la population majoritaire comme différents, de façon significative, de la communauté nationale» (p. 36). A partir des statistiques disponibles dans le domaine de l'emploi (taux d'activité, répartition par secteurs d'activité, par nationalité, etc.) et du logement (répartition géographique, par nationalité, types d'habitat, etc.) l'auteur cerne la place des immigrés dans la structure socio-économique française, afin de déterminer où et en quoi résident les différences (chap. 2). Il entreprend la même démarche à l'égard de la dimension culturelle, s'interrogeant sur les aspirations, valeurs, systèmes de signification propres aux immigrés. Il se confronte à la délicate tâche d'évaluer l'ethnicité, au

moyen de paramètres touchant au comportement culturel ou à la structure communautaire et en utilisant des instruments de mesure tels que : «compétence culturelle, performance culturelle, identification ethnique, mobilisation ethnique» (p. 97). C'est ainsi qu'il rend compte des comportements langagiers, des relations familiales et rôles de sexe, des croyances et pratiques religieuses, de l'appartenance territoriale, de la politisation des immigrés et de leurs descendants (chap. 3).
L'attitude des Français à la fois dans la société civile, avec leur perception des immigrés, et au niveau de l'État, avec les réponses politiques apportées à l'immigration, fait l'objet des chapitres 4 et 5. L'émergence de l'immigration comme question centrale dans le programme des partis politiques, à partir des années 80, et la politisation de l'immigration à cette période sont examinées dans le dernier chapitre de l'ouvrage. Avant 1980 régnait le «laisser faire» en matière de flux d'immigration. La politique ethnique (considérée comme un comportement politique conditionné par des processus conscients de différenciation ethnique) apparaît dans les années 1975 et est confortée à partir des années 80 par les idées nationalistes instillées par le Front national. Pour terminer, le volume examine les facteurs favorisant l'adoption de la «discrimination positive» en France et il soulève la question du choix d'une politique culturelle destinée aux minorités, une fois acquise la reconnaissance de la diversité ethnique. L'auteur conclut sur l'espoir que, malgré la conjoncture stagnante et la politisation de la question, les générations issues de l'immigration trouveront des stratégies qui ne les conduisent pas inéluctablement de l'acculturation à la totale assimilation avec, pour «seule variable la rapidité d'adoption des normes de la société d'accueil et d'abandon simultané de celles de la société d'origine» (p. 86). (Mireille Tièche-Loubet).

• LUCIANI Marie-Pierre – **Immigrés en Corse, minorité de la minorité**. Paris, CIEMI-L'Harmattan, 1995, 266 p.

Si rares sont les ouvrages traitant des migrations en Corse qu'on ne peut que se féliciter de la publication de cette étude monographique réalisée dans le cadre d'une thèse de doctorat. En effet, hormis les travaux de Victor Borgogno parus en 1983-1985, le phénomène migratoire en Corse n'a pas donné lieu à l'abondance de recherches qu'on attendrait pour la deuxième région française d'immigration (après l'Ile de France).
Le volume comporte trois parties traitant des aspects historiques, économiques, démographiques puis sociaux de l'immigration et enfin des schémas de représentations identitaires. Les différentes approches sont développées en référence constante avec la situation nationale afin que surgissent à la fois les constantes et les spécificités.
A l'examen des données statistiques (jusqu'au recensement de 1990), la Corse apparaît comme la région française la moins peuplée et ayant le plus fort taux d'étrangers actifs. Classiquement, «l'émigration des uns est directement liée à l'immigration des autres» (p. 47). L'historique des migrations retracé depuis le rattachement de l'île à la France (1768) met en lumière trois moments forts :
– de 1850 1954, l'immigration des Italiens venus occuper les emplois délaissés dans le BTP et l'agriculture, et supplantés ultérieurement dans les tâches pénibles par les Ibériques et Maghrébins,
– de 1954 à 1980, l'arrivée des rapatriés d'Afrique du Nord originaires de Corse ou d'autres régions françaises, qui se sont orientés vers les activités commerciales et agricoles (en particulier viticoles). Accompagnés parfois de leurs employés maghrébins, ils ont introduit une nouvelle dynamique économique qui a projeté l'île dans «le système socio-économique actuel de l'Occident» (p. 81),
– entre 1982 et 1990, l'implantation de deux communautés, l'une maghrébine, au sein de laquelle les Marocains sont nettement majoritaires, l'autre latine composée, par ordre d'ancienneté et d'importance numérique, d'Italiens, de Portugais, d'Espagnols. Le dernier recensement pris en compte par l'étude, celui de 1990, montre l'accroissement du nombre des Marocains, qui forment désormais l'ossature ouvrière de l'île, en particulier dans l'agriculture, mais sans modification des provenances.
Du point de vue économique, la Corse, terre d'émigration et d'immigration, est le seul département à offrir un contre-exemple de l'équation «immigration égale industrialisation». «Essentiellement agricole, cette région pauvre accueille des plus pauvres encore» (p. 107). Les divers groupes immigrés y demeurent (hormis les Italiens et les Portugais)

majoritairement composés d'hommes seuls, malgré une progression du regroupement familial. Leur statut économique est marqué par la précarité de l'emploi – dans le BTP ou l'agriculture – associée à celle du logement, en milieu rural, quand employeur et logeur sont une seule et même personne. A la marginalité économique s'ajoutent donc les attributs de la marginalité sociale – rejet, exclusion, difficile sociabilité – d'« une minorité étrangère face à une autre minorité, celle des autochtones ».
La seconde partie du volume vise à cerner l'univers des étrangers et à appréhender le fonctionnement des relations interethniques. Utilisant la technique des entretiens directifs et des histoires de vie avec des immigrés vivant en milieu urbain et en milieu rural, M.-P. Luciani restitue l'absence de participation sociale, effet conjoint d'une exclusion des espaces sociaux en ville, et d'une attitude de retrait délibéré, à la campagne, par l'isolement des immigrés sans famille, en particulier des ouvriers agricoles marocains dont la vie est centrée sur le travail uniquement. Le sentiment d'« extranéité » qui transparaît dans leurs propos est expliqué par leur attachement au pays d'origine, leur confrontation à la xénophobie et leurs représentations de la société d'accueil.
En troisième partie du livre et selon les mêmes procédés, l'auteur aborde le délicat sujet de l'identité corse, par « l'analyse de la définition qu'en donnent les Corses eux-mêmes » (p. 193). L'affirmation identitaire se traduit par « une mise à distance subjective » de l'étranger, du différent perçu comme une menace, comportement qu'on peut interpréter comme « un réflexe de petits Blancs ». C'est par l'analyse du regard que portent les Corses sur les immigrés que s'achève l'ouvrage : reconnaissance – aujourd'hui – des Italiens comme des « frères de race », rejet lorsque l'immigré est assimilé au Maghrébin.
En donnant la parole aux étrangers et aux insulaires l'auteur laisse surgir la complexité et la spécificité de la question identitaire sur l'île. Cette question s'inscrit dans le contexte plus large du cadre politique de la revendication identitaire corse et implique le « positionnement » des deux groupes dans une relation tripartite en fait, l'État français étant le troisième partenaire. (Mireille Tièche-Loubet).

• PACE Enzo – **Islam e Occidente**. Roma, Edizione Lavoro, 1995, 129 p.

Connaître pour dialoguer, tel est le but de la collection « Popoli e culture » des Edizioni Lavoro, dirigée par P.G. Donini. Elle vise essentiellement à présenter la problématique du monde arabo-musulman dans un pays (l'Italie) qui affronte aujourd'hui le problème de l'immigration arabo-musulmane. Son quatrième volume, *Islam e Occidente*, de Enzo Pace (Professeur de sociologie des religions à l'Université de Padoue), est une mise au point concise et scientifique des différences socio-culturelles et des images antagonistes que l'Islam et l'Occident ont construites l'un de l'autre au cours des siècles.
« Islam et Occident – souligne l'auteur – en tant que systèmes socio-politiques divergents, fondent leur différence réciproque sur le syndrome historique et culturel que l'on pourrait définir par la volonté de puissance : ces deux entités se sont fait face des siècles durant, en compétition sur les terrains militaire, économique et culturel, légitimant ainsi la volonté de chacun de voir succomber l'adversaire qu'il hait et qu'il craint, au nom d'une soi-disant supériorité de civilisation par rapport à l'autre » (p. 122).
Pour une certaine Europe contemporaine, qui, comme par le passé, prend le facteur religieux comme symbole de défense culturelle et laisse dans l'ombre les facteurs socio-économiques, les islamistes fondamentalistes deviennent « les nouveaux barbares » sur la frontière de la rive sud de la Méditerranée (d'autant plus aujourd'hui avec le drame algérien) ; l'Islam arabo-méditerranéen agit de même en défense de sa propre identité et c'est ainsi qu'a bon jeu le fondamentalisme islamique radical.
Or, pour l'auteur, « Islam, Europe, Occident sont désormais devenus des récipients abstraits dans lesquels les hommes et les femmes de cette fin de siècle cherchent pathétiquement à rassembler les restes de leur mémoire collective sans s'apercevoir que ces symboles ont perdu beaucoup de leur adhérence à la réalité, et cela depuis longtemps » (p. 19). Pour comprendre les stéréotypes cultivés au cours des siècles, l'auteur focalise son exposé sur *la cité* en tant que symbole emblématique des différences et des analogies entre les deux civilisations. Cet exemple montre en effet « la différence existant dans la représentation sociale que les deux civilisations ont construite spéculairement, l'une par rapport à l'autre ». La dernière partie est une tentative pour mettre en relief, dans toute sa complexité, la gamme des relations sociales contemporaines entre les pays de tradition

musulmane et les pays européens et occidentaux, qui a donné lieu a un double processus d'éloignement des traditions et d'objective convergence autour de problèmes cruciaux qui concernent les deux rives de la Méditerranée. Ainsi, la boucle est bouclée, suivant un parcours qui détermine, selon la méthode gramscienne reprise par Edward Saïd pour le monde arabe, les zones d'intersection civilisationnelle pour faire démarrer un dialogue constructif. (Michele Brondino).

• SAYAD Abdelmalek – **Un Nanterre algérien, Terre de bidonvilles.** DUPUY Eliane (collab.), Paris, Editions Autrement, 1995, 125 p. (ill.).

• TEMIME Emile – **Marseille-transit : Les passagers de Belsunce**. Editions Autrement, 1995, 160 p. (ill.).

Les deux ouvrages sont publiés dans la collection «Français d'ailleurs, peuple d'ici», dirigée aux éditions Autrement par Emile Temime lui-même. L'auteur de la série *Migrance. Histoire des migrations à Marseille* (Aix-en-Provence, Edisud, 1989-1991) s'attarde ici sur *Belsunce*, cet isolat en centre ville mal pénétré et mal connu, qui reste avant tout un lieu de passage, accueillant la «houle cosmopolite» méditerranéenne. Les traces de ces passages successifs existent pour les périodes précédentes (il y a des restes du XVIIIe s.), mais la «survisibilité «de l'élément nord-africain dans le quartier aujourd'hui les efface. Néanmoins, la marginalisation de Belsunce n'est pas un phénomène récent. Son «insularisation» commence dans les premières années du XXe s. La dégradation progressive du quartier s'accompagne de la fermeture ou de la transformation des anciens lieux de plaisir de luxe (l'Alcazar). Dès cette époque, on parle de «caravansérail», de «souk», de «bazar». L'activité marchande y bat son plein. En franchissant la «frontière», en pénétrant dans Belsunce, on entre ainsi dans un monde contradictoire, qui porte les stigmates de l'immigration et de la pauvreté, mais qui participe également de la richesse de l'Orient, et de celle de l'Occident.
L'une de ses premières fonctions pendant longtemps fut de répondre aux besoins des immigrés, aux nécessités les plus urgentes : le logement, la nourriture, le vêtement bon marché. Peu à peu les commerces s'installent. Dans les années 1960-70, il y avait dans la seule rue des Chapeliers trente-deux commerces nord-africains, sans compter les banques et les tripots sur la rue, mais aussi vingt-sept commerces israélites, d'origine nord-africaine pour la plupart, européens, arméniens, et grecs. Dans les années 1980, la barrière mythique de la Canebière est franchie, Belsunce sort de Belsunce, et l'on note le passage du petit commerce à des petites et moyennes entreprises, voire de gros commerces. Des chiffres énormes sont avancés, 10 milliards. Avec plus de sérieux, Temime parle d'un chiffre d'affaires oscillant autour de 3,5 milliards de francs au début des années 1980, période de prospérité. C'est déjà considérable, et sans commune mesure avec les moyens de la clientèle locale. Ce monde fermé se trouve en définitive au centre d'un réseau commercial étendu et prospère (voir aussi les travaux de Tarrius mentionnés dans cette bibliographie). Lieu de transit traditionnel pour les immigrés, Belsunce est devenu en effet, au fil des années, un espace de négoce exceptionnel, un véritable «hypermarché» où passent en permanence (l'été, le ramadan) des Nord-Africains, en particulier des Algériens. L'auteur décrit le système de la «banque kabyle» qui permet de réaliser les transactions. En fait, Belsunce joue pour l'ensemble du commerce maghrébin un rôle d'intermédiaire qui échappe totalement à l'observateur superficiel.
Quelles sont les perspectives de rénovation du quartier? Le discours sur son devenir s'est récemment radicalisé et s'est déjà traduit par d'importantes modifications. Ce «foyer de nuisance» en plein centre ville, de plus en plus isolé, cède la place à des constructions nouvelles. N'est-il pas même condamné à disparaître avec le ralentissement des mouvements migratoires, et la baisse du tourisme commercial?
Un Nanterre algérien, c'est l'histoire du bidonville, l'histoire de la ville qui n'existait pas, honte refoulée. Les bidonvilles de Nanterre se sont constitués à partir des années 1950, une époque marquée par la guerre d'Algérie, «qui comme chacun sait n'existait pas non plus». L'ouvrage montre le glissement du meublé surpeuplé aux baraques et aux bidonvilles. «Je n'avais plus de place dans les huit chambres de l'hôtel, je ne pouvais plus ajouter une seule personne. Or, il ne se passait pas un jour sans qu'on vienne frapper à la porte, demander un lit, un matelas, une place n'importe où, n'importe comment, sous un

plafond, c'est tout». Le bidonville, création continue, commence pour le petit Nanterre sur des terrains vacants destinés au départ à l'Office municipal d'HLM et à la SONACOTRA. Les conditions de vie sont très dures. Elles ne peuvent être assumées que grâce aux origines rurales, montagnardes et pauvres des habitants. Les rats sont légion, «ils nous disputent la nourriture, nous ne pouvons rien leur cacher». Il y a parallèlement la lutte pour le contrôle des feux, dehors, dans les habitations. Au fil des années, pourtant, une vie sociale se construit. Des cafés, des boucheries, les fêtes religieuses. Un marché hebdomadaire se met en place avec tissus, bijoux, produits de toilette... Le passage du bidonville à la cité laissera une nostalgie. (Michel Nancy).

Bibliographie en langues européennes

ANTHROPOLOGIE SOCIALE, TÉMOIGNAGES AUTOBIOGRAPHIQUES

– ABOU Selim – **L'identité culturelle. Relations interethniques et problèmes d'acculturation.** Nouv. éd. Paris, Anthropos, coll. Pluriel, 1995, 249 p.
Le phénomène inter-ethnique est en passe de devenir un des thèmes privilégiés des sciences humaines, en raison de l'importance croissante de la référence à l'identité ethnique. Comment un Etat démocratique peut-il gérer rationnellement la diversité ethno-linguistique et culturelle de sa société? A quel type d'idéologie a-t-il recours pour tenter de résorber cette diversité dans une unité qui serait l'identité nationale? La résurgence de l'ethnicité dans les sociétés industrialisées manifesterait-elle l'échec de la culture secrétée par la société nationale étatique? En réalité, la multiplication des contacts entre les cultures force l'homme à réaliser des possibilités culturelles jusqu'ici inexploitées. A cet égard, la politique meurtrière que les intégristes du Tiers-Monde adoptent vis-à-vis de l'Occident, est en même temps une politique suicidaire.

– ATTALI Marie – **Cœur lapidé. Une Française convertie à l'islam**. Paris, Albin Michel, coll. Passionnelles, 1995, 219 p.
Récit autobiographique retraçant le parcours de conversion à l'islam d'une adolescente parisienne traumatisée par des drames familiaux, puis sa vie de femme soumise pendant douze ans en France aux pratiques d'une confrérie d'origine marocaine. Jusqu'au jour où elle décide de renouer avec sa vie antérieure.

– BABES Leïla – Recompositions identitaires dans l'islam en France. La culture réinventée, ***Archives des sciences sociales des religions*** (92), oct.-déc. 1995.

– BENKHEIRA M.-H. – La nourriture carnée comme frontière rituelle. Les boucheries musulmanes en France, ***Archives des sciences sociales des religions*** (92), 1995, p. 67-87.

– BEN REJEB Mohammed Riadh – **Migration, psychopathologie et psycholinguistique**. Tunis, Alif, Editions de la Méditerrannée, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, 1995, 191 p.
(Voir chapitre *sociologie).*

– BESOMBES-VAILHÉ Jean-Pierre – **Emergence des faits de frontières culturelles autour d'un espace communautaire maghrébin : le quartier Plan Cabanes**. Montpellier, Mission du Patrimoine ethnologique, 1995, 67 p.

– BRISEBARRE Anne-Marie – Contacts de culture en France : Le sacrifice musulman de l' 'Ayd al-Kabîr et le marché de la viande halâl, in EIZNER, N. (ed.), **Voyage en alimentation**, Paris, ARF éditions, 1995, p. 138-146.

– BRISEBARRE Anne-Marie, DIOP Mustapha – **Le sacrifice de l' 'Ayd al-Kabîr en France (1990-1995)**, Paris, FAS / CNRS, 1995, 72 et 13 p (rap. final).

– BROMBERGER Christian (Alain HAYOT et J.-M. MARIOTTINI, collab.) – **Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin**. Paris, Ed. Maison des Sciences de l'homme-Ministère de la Culture, 1995, 432 p.

– BRUNO VENTRE Anna (éd.) – **Nato in Marocco, immigrato in Italia. Parlano i marrochini che vivano nel nostro paese**, Milano, Ambiente; Roma, Arcisolidarietà, 1995.

– CAMILLERI Carmel (dir.) – **Différence et cultures en Europe.** Strasbourg, Conseil de l'Europe, 1995, 221 p.
L'ouvrage relève du programme «Démocratie, droits de l'homme et minorités : aspects éducatifs et culturels», du Conseil de la coopération culturelle (Conseil de l'Europe). Il traite de façon rapide des problèmes posés par la différence des cultures en Europe (approches socio-anthropologiques et juridiques).

– CHESSEL Christian – Pour une théologie chrétienne de l'islam, ***Chemins de Dialogue*** (5) (ISTR, Marseille), mars 1995, p. 205-220.
Christian Chessel, père blanc, a été assassiné à Tizi-Ouzou en décembre 1994.

– **Connaître l'autre pour le reconnaître.** ***Hommes et Migrations*** (1190), sept. 1995, p. 6-31.
Dans ce dossier, deux articles développent une approche plutôt anthropologique : Jacques Barou, Enseignement des cultures d'origine : Ambiguïtés et contradictions; et Alain Moreau, Culture de l'entre-deux et survie psychique du migrant. De plus Catherine Wihtol de Wenden expose les développements de la recherche française sur l'immigration.

– DAHOUN Zerdalia – **Les couleurs du silence. Le mutisme des enfants de migrants**. Paris, Calmann-Lévy, 1995, 258 p.
Ils sont nés ici, leurs parents viennent d'ailleurs, à l'école ils se taisent. Un essai de «psychiatrie transculturelle», à propos d'enfants dont l'auteur, elle-même pédiatre et psychothérapeuthe, écrit qu'ils «portent la migration en eux».

– DECOURT Nadine, LOUALI-RAYNAL Naïma – **Contes maghrébins en situation interculturelle.** Préf. de Camille LACOSTE-DUJARDIN, Paris, Karthala, coll. Hommes et sociétés, 1995, 172 p.
Anthologie de contes issus de l'immigration maghrébine, auxquels les éditrices joignent un commentaire sur la facture de ces contes, inspiré par l'analyse sémantique et structurale des contes populaires. C'est là une approche novatrice de la littérature orale maghrébine dans le contexte particulier de l'immigration. Les contes ont en effet été collectés auprès de femmes maghrébines dans le cadre de l'expérience originale d'une formation par alternance intitulée *Contes et Récits de la vie quotidienne*. Ces femmes se sont retrouvées dans le rôle de conteuses auprès de publics variés; conteuses traditionnelles garantes d'un patrimoine symbolique et de repères identitaires déterminants en milieu migratoire, mais conteuses qui échappent peu à peu à la norme étroite du récit puisqu'elles se retrouvent créatrices de variantes que les éditrices appellent «les mouvances de la parole conteuse» et qu'elles prennent en compte dans leur approche méthodologique «pour une écriture de la variance». Donner la parole à des femmes

longtemps sans voix et tenter de l'écrire dans son naturel et sa sincérité est sans doute une belle expérience à la fois humaine et littéraire; expérience qui n'a pas évité les difficultés méthodologiques et le croisement des disciplines. (Karima Direche-Slimani).

– DÉCUGIS Jean-Michel; ZEMOURI Aziz – **Paroles de banlieue**. Paris, Plon, 1995, 232 p.

Témoignages recueillis par deux journalistes partis à la rencontre des habitants.

– FOTTORINO Eric (ed.) – **Mille et Un Soleils. Paroles du Maghreb en France.** Paris, Stock, 1995, 379 p.

Pour les dix ans de l'association *Coup de Soleil*, créée par Georges Morin, les témoignages de dizaines de personnalités – écrivains, artistes, journalistes... – illustrant la « mosaïque des Français du Maghreb et des Maghrébins de France ».

– GARDERE Michel – **Abdellatif Benazzi. L'homme aux trois patries : la France, le Maroc et le Rugby**. Paris, La Table ronde, 1995, 197 p.

Comment Benazzi, venu en France à 18 ans comme joueur de rugby, devint membre de l'équipe de France.

– HASSOUN Jacques – **Le passage des étrangers**. Paris, Austral, 237 p.

En recourant à sa double expérience, professionnelle et individuelle, l'auteur, psychanalyste, « né hors de France », propose une réflexion sur le concept d'étranger et sur la condition de ceux qui, perçus comme différents (immigrés, lépreux, tsiganes, prostituées, forains, apatrides, etc.) ont, de tout temps et en toute société, vécu la marginalisation. A partir de la figure emblématique du juif, cette approche des notions d'exclusion, de persécution, d'identification, de différence, d'altérité, prend une dimension de caractère général. Les six « arrêts sur image » insérés dans le texte et la fable « L'un et l'autre » qui le suit, constituent des échappées poétiques et fantaisistes, abordant de façon inattendue mais tout autant pertinente ce sujet complexe. (Mireille Tièche-Loubet).

– LACOSTE-DUJARDIN Camille (dir.), SEKIK Nozha (coord.) – **Les jeunes filles issues de l'immigration maghrébine : Une problématique spécifique**. Rapport pour le FAS et autres organismes, s.l., juin 1995, 99 p.

Les données d'une enquête par questionnaires (75) et entretiens approfondis (une trentaine) auprès de jeunes filles originaires des trois pays du Maghreb central, en situation de rupture familiale.

– MIMOUNA – **Ni le voile ni l'oubli...** Témoignage recueilli par Mohand MOUNSI et Régine ARANA, Paris, Edition n° 1, 1995, 142 p.

Témoignage de Mimouna, immigrée d'origine algérienne, en France. « L'histoire de M. est exemplaire du rôle que jouent aujourd'hui les femmes pour toute une génération d'enfants immigrés. Elles sont les gardiennes tutélaires de l'équilibre au sein de la famille. Elles représentent une figure essentielle : le visage de l'identité. Elles occupent donc la place centrale... La génération de la population des pères n'était pas préparée à vivre en France, une vie de famille... C'est par les filles que beaucoup de choses s'arrangeront... », écrit Mohand Mounsi dans sa postface.

– **Musiques des Afriques. Voix maghrébines et tempos blacks en Europe.** ***Hommes et Migrations***, 1191, oct. 1995, p. 3-53.

Avec quatre articles importants sur la chanson berbère dans l'émigration marocaine (par Claude Lefébure) et algérienne (par Rabah Mezouane), sur Khaled et son succès en France (par Marie Virolle) et sur l'acclimatation du raï dans les banlieues (par Hadj Miliani).

– PERRONE Luigi – **Porte chiuse. Cultura e tradizioni africane attraverso le storie di vita degli immigrati**. (Portes fermées. Culture et traditions africaines à travers les histoires de vie des immigrés). Napoli, Liguori, 1995, 321 p.

– PINSON Daniel – Générations immigrées et modes d'habiter, entre repli communautaire et fusion transethnique, ***Les Annales de la recherche urbaine*** (68-69) (Dossier Politique de la ville), 1995, p. 189-198.

– POUTIGNAT Philippe, STREIFF-FENART Jocelyne – **Théories de l'ethnicité. *Suivi de* Les groupes ethniques et leurs frontières, de Fredrik Barth**. Paris, PUF (Le Sociologue), 1995, 270 p.
L'ouvrage est la première grande introduction en français à la problématique, largement anglo-saxonne, de l'ethnicité. L'identité ethnique, posent les chercheurs, n'est pas une caractéristique statique des groupes, mais le produit de dynamiques sociales d'identification. L'article fondateur de Barth, ici traduit en annexe, discute des modes symboliques de délimitation des groupes les uns par rapport aux autres.

– RAHEM K. – Kelkal, un enfant de la République française? ***Journal des Anthropologues*** (63), hiver 1995-1996.

– RIGUET Maurice – Le sentiment de conformité aux normes du groupe chez des enfants de cultures différentes, ***Cahiers de sociologie économique et culturelle*** (23), juin 1995, p. 71-82.

– ROCHE Anne, TARANGER Marie-Claude – **Celles qui n'ont pas écrit. Récits de femmes dans la région marseillaise, 1914-1945**. Aix-en-Provence, Edisud, 1995, 238 p.
Collectées par des étudiants dans le cadre d'un projet de travail collectif, les histoires de vie de femmes, immigrées ou non.

– STOLCKE Verena – Talking Culture : New Boundaries, New Rhetorics of Exclusion in Europe (suivi de commentaires critiques d'autres anthropologues, et d'une réponse de l'auteur), ***Current Anthropology*** (36-1), feb. 1995, p. 1-24.
L'anthropologue examine le thème du rejet des immigrés dans la rhétorique politique des nouvelles droites européennes, se demandant s'il s'agit bien d'une résurgence du racisme colonial. Elle caractérise le «fondamentalisme culturel» de cette droite politique, et montre qu'il est à la fois ancien et neuf (neuf notamment en ce qu'il attribue l'incompatibilité des cultures à leur incommunicabilité intrinsèque).

– VAN DER STRATEN Astrid – **Un enfant troublant**. Paris, L'Harmattan/Sémantiques, 1995, 154 p.
Idir, quatre ans, mutique : psychologie de la construction identitaire d'un enfant d'immigrés.

– VIGNERON R., CONORD S. – **Etude ethnosociologique d'une famille originaire des Aurès, installée à la cité des 4000 à la Courneuve**. Paris, Plan Urbain/FAS, 1995, 300 p. et photos.

– YACINE Tassadit – **Piège, ou le combat d'une femme algérienne. Essai d'anthropologie de la souffrance**. Paris, Publisud/Awwal, 1995, 212 p.

DROIT & INSTITUTIONS

– ABDALLAH (Dr.) – **Le Foulard islamique et la République française : Mode d'emploi.** LAMAND Francis (préf.), Bobigny, Editions Intégrité, 1995, 152 p.
Fermement campé sur un argumentaire juridique traditionnaliste, l'auteur entend démontrer que la circulaire prise par le ministre français de l'Education nationale le 20

sept. 1994 n'est pas conforme à la jurisprudence du Conseil d'Etat. De fait, il n'a pas totalement tort (voir la chronique *Maghrébins en France* de cette année), même si l'usage qu'il a fait de son livre pour soutenir les jeunes filles voilées dans leurs conflits avec l'administration scolaire peut être contesté (il a été dénoncé dans la presse). Il donne *in fine* la relation du déroulement juridique d'un litige au lycée Ronsard de Vendôme en 1993-1994. Voir *supra* le commentaire de Hervé Bleuchot, éclairé par le droit musulman.

– L'accueil des exilés algériens, ***Dossiers et documents*** (LDH) n⁰ 21, avril-mai 1995, 13 p.

– BOUBAKEUR Dalil (présent.) – **Charte du culte musulman en France.** Monaco, Editions du Rocher, 1995, 155 p.
Le texte de la Charte du culte musulman en France, rédigée par le Conseil représentatif des musulmans de France (animé par la Mosquée de Paris), a été remis au ministre de l'Intérieur du gouvernement français le 10 janvier 1995. Cette charte entend organiser le culte musulman en France en pleine conformité avec les principes laïques. Son promoteur, Dalil Boubakeur, recteur de la Mosquée de Paris, souhaite qu'elle marque un tournant historique dans la vie de la communauté musulmane de France et dans les rapports que l'Etat français entretient avec l'islam. Voir notre analyse dans la chronique Maghrébins en France 1994 (*AAN 1994*, p. 897-901).

– ***Bulletin d'information de la coordination européenne pour le droit des étrangers à vivre en famille*** (1), janvier 1995, 12 p.
Une initiative qui répond aux rigueurs des mesures tendant à empêcher l'immigration par la voie du mariage et du regroupement familial.

– **Cinquante ans de législation sur les étrangers.** ***Plein Droit*** (29-30), 1995.

– COSTA-LASCOUX Jacqueline – La lutte contre le racisme en Europe. 1. Les instruments internationaux, ***Revue européenne des Migrations internationales***, vol. 11, n⁰ 3, 1995.

– COSTA-LASCOUX Jacqueline – **Les naturalisations**. Paris, CEVIPOF / DPM, 1995, 143 p.
Enquête statistique sur 920 dossiers de naturalisation répartis sur 1991, 1992 et 1993 (nationalité antérieure, ratio hommes/femmes, durée du séjour, niveau de formation, etc.), suivie d'une enquête dans les préfectures.

– CRUZ Antonio – **Nouveaux contrôleurs d'immigration : transporteurs menacés de sanctions**. Paris, L'Harmattan, 1995, 207 p.
Mise à jour d'une étude de la Commission des Eglises pour les Migrants en Europe.

– Direction de la population et des migrations (DPM) – **La politique de la nationalité en 1994. Données chiffrées et commentaires**. Paris, ministère de l'Aménagement du territoire, de la Ville et de l'Intégration, sd (1995), 81 p.

– **Droit international privé dans les pays maghrébins (Le). Conflits de lois : le statut personnel**. Dossier de ***Cahiers des droits maghrébins***, vol. 1, n⁰ 1 (dir. Omar Azziman), janv.-juin 1995, 230 p.
Voir le chapitre *Droit* de la Bibliographie. A noter les contributions de Jean Deprez, La réception du statut personnel musulman en France ; de Kelthoum Meziou et Ali Mezghani, Les musulmans en Europe : l'application de la loi nationale au statut personnel ; de Abderrazak Moulay Rachid, Quelles solutions pour le statut personnel des émigrés marocains en Europe ? ; de Hans Ulrich Jessurun D'Oliveira, Le droit international privé néerlandais et les relations Maroc-Pays-Bas.

– GEOUFFRE DE LA PRADELLE Géraud (de) – La réforme du droit de la nationalité, ou la mise en forme juridique d'un virage politique, ***Politix*** (32), 1995, p. 154-171.

– GISTI (Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés) – Cinquante ans de législation sur les étrangers, ***Plein Droit*** (29-30), nov. 1995, 112 p.

– GUIMEZANES Nicole (réd.) – L'acquisition de la nationalité dans les pays de l'OCDE, 3e partie du **Rapport 1994** du SOPEMI, Paris, OCDE, 1995, p. 165-190.
(Voir *infra*).

– LOCHAK Danièle – Emploi et protection sociale, les inégalités du droit. in **Après les OS. Où sont passés les travailleurs immigrés?** ***Hommes & Migrations*** 1187, mai 1995, p. 25-31.
Les exceptions à l'égalité juridique entre travailleurs incluent l'interdiction de certains emplois (dans la fonction publique en particulier), et certains aspects de la protection sociale.

– MARTINI Jean-François, RODIER Claire (GISTI) – Couples mixtes : Le parcours du combattant. in **Histoires de familles,** ***Hommes & Migrations***, 1185, mars 1995, p. 45-49.

– MERON Yaakov – L'accommodation de la répudiation musulmane, ***Revue internationale de droit comparé*** (4), 1995, p. 921-939.
Une synthèse de la doctrine sur un point litigieux abondamment commenté du droit international privé ouest-européen.

– **Problèmes actuels du droit des étrangers,** ***Revue française de droit administratif***, 11 (1), 1995, p. 85-159.
Ce dossier consacré aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, traite du maintien de l'unité familiale comme principe général du droit applicable aux réfugiés politiques ; de l'octroi d'un certificat de résidence dans le cas d'application simultanée de deux conventions internationales et de la consultation obligatoire de la Commission du séjour des étrangers. Le lecteur trouvera également un article traitant de l'affaire des ressortissants algériens retenus à Folembray.

– **Procédures d'accès au séjour ouvertes aux ressortissants algériens arrivant en France. Plaquette d'information, mai 1994, mars 1995.** Marseille, Maison de l'Etranger, 1994/1995, 11, 11 p.
Ce document succinct regroupe les principales dispositions en matière de droit au séjour concernant les ressortissants algériens. Il est complété par quelques indications pratiques valables pour Marseille. Il s'appuie sur la législation en vigueur au printemps 1995.

– **Relations entre la France et le Maroc en matière de sécurité sociale. Conventions, protocoles, textes d'application**. Ministère des Affaires sociales, de la santé et de la ville (DPM), 1995, 299 p.

– RUDE-ANTOINE Edwige – **Jeunes de l'émigration. La fracture juridique**. Paris, Karthala, 1995, 224 p.
La chronique des Beurs sert de fond à la critique des lois Pasqua et Méhaignerie de 1993, qui inaugurent, montre l'auteur, une ère de méfiance et... de fraude.

– SICILIANOS, Linos-Alexandre (éd.) – **Nouvelles formes de discrimination / New Forms of discrimination**. Paris, Pédone (Actes du séminaire

international d'experts sur la prévention des discriminations à l'égard des immigrés, des réfugiés et des personnes appartenant à des minorités, UNESCO & FMDH, Olympie, 13-14 mai 1994), 1995, 308 p.

Notons spécialement les contributions de Nicole Guimezanes, L'Union européenne face au défi de l'immigration, p. 71-82 ; de Linos-Alexandre Sicilianos, L'expulsion des immigrés : à la recherche d'un cadre normatif international, p. 83-110 ; de Hélène Ruiz Fabri, L'attitude des Etats face à l'immigration : l'évolution récente de la législation française, p. 111-126 ; et de Vladimir Volodin, The role of human rights education in promoting respect for human rights and preventing discrimination, p. 127-137.

– **Spécial jurisprudence : Nationalité, *Doc info***, sept. 1995, 21 p.

– TOULAT Jean (introd.) – **Les médiations culturelles dans le champ du droit : Etrangers et pratiques judiciaires, *Migrations Société*** (40-41), juil-oct. 1995, p. 31-108.

Un dossier important, issu du séminaire annuel de la revue. Avec les contributions des principaux spécialistes français de la question (C. Bruschi, E. Rude-Antoine, A. Kuyu...).

– Un, deux, droits... ***Agenda Interculturel*** (Bruxelles), oct. 1995, p. 3-22.

Les immigrés de Belgique face au droit et à la justice. Un dossier.

– WIHTOL DE WENDEN – Catherine – Droit d'asile et droit de la personne humaine, ***Esprit*** (209), fév. 1995.

ÉCONOMIE, DÉMOGRAPHIE

– BAYADE Françoise, LABROUSSE André – **L'insertion professionnelle des étrangers. Emploi, chômage, dispositifs d'insertion, Evolution de 1990 à 1994**. Paris, DPM, Notes et documents (23), oct. 1995, 43 p.

– BERRAT B., POUGNET-PLACE F. (ACADIE) – **Gestion de l'espace et intégration. Les regroupements résidentiels des immigrés dans des copropriétés dégradées**, Rapport final. Paris, DPM, juin 1995, 133 p.

Repris sous forme synthétique dans *idem* – Gestion de l'espace et intégration : Les regroupements résidentiels des immigrés dans des copropriétés dégradées, ***Migrations Etudes*** (60), sept. 1995, 6 p.

– BODEGA Isabel, CEBRIAN Juan, FRANCHINI Teresa *et al.* – Recent Migrations from Marocco to Spain, ***International Migration Review (IMR)***, vol. XXIX, n° 3, fall 1995, p. 800-819.

Comprend notamment des précisions démographiques.

– BRUNI Michele, VENTURINI Alessandra – Pression migratoire et propension à émigrer : Le cas du bassin méditerranéen, ***Revue internationale du travail*** (BIT) (3), 1995, p. 417-442.

Les auteurs dressent une modélisation du potentiel migratoire et de la propension à émigrer en termes de flux, puis ils l'appliquent au bassin méditerranéen, en prenant en compte les variables démographiques et politiques. Ils concluent : « A court et à moyen terme, les politiques de développement des pays exportateurs de main-d'œuvre peuvent entrer en conflit avec les intérêts des pays d'accueil ayant adopté des politiques restrictives qui visent à limiter le nombre d'entrées ».

– CHAIB Sabbah, CHAIB Yassine (dir.) – L'insertion socio-professionnelle des femmes immigrées ou d'origine étrangère, ***Migrations Etudes*** (55), février 1995, 8 p.

Résumé synthétique d'un rapport publié antérieurement.

– CHAPELLE Béatrice (de la) – **Projections démographiques des pays africains**. Paris, DPM, Notes et Documents (21), juillet 1995, 133 p.
Fiches par pays, construites notamment à partir des études menées par la Division de la population de l'ONU.

– COGNEAU Denis, TAPINOS, Georges – Libre-échange, répartition de revenu et migrations au Maroc, ***Revue d'économie du développement*** (1), 1995, p. 27-52.
Dans la modélisation retenue par les auteurs, l'impact du libre-échange sur la réduction de la pauvreté est faible. « Il faudrait une relance plus optimiste des exportations agricoles et manufacturières pour obtenir un impact significativement positif du libre-échange », concluent-ils.

– CORREIA M. (Centre de sociologie du travail et de l'entreprise, Paris) – **Les trajectoires des jeunes diplômés d'origine algérienne et portugaise**. Paris, FAS, 1995, 169 p.

– COURBAGE Youssef, KHLAT Myriam – La mortalité et les causes de décès des Marocains en France 1979-1991. 1. La mortalité générale. Une confirmation de la sous-mortalité masculine malgré les problèmes de mesure, ***Population*** (1), janv.-fév. 1995, p. 7-34 ; II, Les causes de décès, ***Population*** (2), mars-avr. 1995, p. 447-470.
La population marocaine immigrée en France, hommes et femmes, présente en moyenne une sous-mortalité cancéreuse et par maladies nerveuses, mais une surmortalité sur d'autres chapitres (variables selon les sexes), par rapport à la France entière. Ces régularités éclairent des faits sociaux caractéristiques : retour au pays d'individus en mauvaise santé, situation familiale des femmes, etc.

– DAYAN Jean-Louis, ECHARDOUR Annick, GLAUDE Michel – La Vie professionnelle des immigrés : Les marques de l'histoire, ***INSEE Première*** (369), mars 1995, 4 p.

– DOMENACH Hervé, PICQUET Michel – **Les migrations**. Paris, PUF (QSJ), 1995.

– DUMONT Gérard François – **Les migrations internationales. Les nouvelles logiques migratoires**. Paris, SEDES, 1995, 223 p.
Ce cours universitaire, écrit par un spécialiste de démograhie politique, expose un cadre de référence global pour l'étude des phénomènes migratoires contemporains. Il comprend trois parties : *La nature des migrations* (licite/illicite, temporaire/définitive, etc.) ; *Les facteurs d'intensité des migrations* (politiques, économiques, techniques, démographiques) ; et *Les flux migratoires* (bilatéraux, internes aux continents, ou intercontinentaux). L'ouvrage privilégie la présentation des modèles explicatifs, au risque parfois d'une abstraction réductrice. Néanmoins les exemples sont nombreux, et empruntés à tous les sites mondiaux de la migration de travail, de peuplement ou d'exil/exode. Ils renvoient souvent à l'actualité telle que la presse française l'a couverte, ce qui permet d'activer la mémoire des situations évoquées elles-mêmes, – pour le lecteur français à tout le moins. L'espace migratoire euro-maghrébin est souvent évoqué. Mais il n'y a malheureusement pas d'index des lieux, et l'index des noms est très incomplet (il mêle noms d'acteurs et noms d'auteurs, dans une sélection faite sur les seules notes de bas de page), ce qui rend difficile la consultation ciblée.

– **Echanges, développement et migrations en Europe et dans les pays du Maghreb**. Marseille, Migrations et développement (Actes du séminaire international de Rabat-Taliouine, 9-15 mai 1994), 1995, 157 p.

– **L'Emigration maghrébine vers l'Europe,** ***Cahiers du CEMMM*** (4), 1995, 51 p. + 42 p. en arabe (Actes de la 3e rencontre sur les Mouvements migratoires maghrébins, avril 1994, Oujda).
Avec entre autres les contributions de B. Boumad, Evolution et structures familiales des Maghrébins de l'Hérault, p. 13-32; et de Kouider Boutaleb, Transferts d'épargne des émigrés maghrébins : quelques facteurs explicatifs de la chute de ces transferts vers l'Algérie, p. 5-12.

– FELLAT Fadlallah M. – Les scientifiques marocains à l'étranger, ***Studi Emigrazione*** (Rome), XXXII, n° 117, 1995, p. 200-210.

– France, Haut Conseil à l'Intégration – **La connaissance de l'immigration et de l'intégration**, Paris, HCI, février 1995, 49 p.
Des séries de chiffres moins actualisées que ce n'était le cas sous le premier mandat du HCI.

– HEIN Jérémy – L'émergence des minorités ethniques en France. Besoins des immigrés et des réfugiés : marché, Etat et conditions de vie, ***Migrations Société*** (39) (dossier : Marché de l'emploi et clandestinité), mai-juin 1995.

– LEFRANC Christophe, THAVE Suzanne – Les Enfants d'immigrés : Emancipation familiale et professionnelle, ***INSEE Première*** (368), mars 1995, 4 p.

– MARIE Claude-Valentin – Le travail illégal entre modernisation et précarité, ***Migrations Société***, vol. 7 (39), mai-juin 1995, p. 31-64.
Un état détaillé de la question dans l'Union européenne, suivi de réactions de responsables syndicaux et patronaux. L'auteur, consultant auprès de la Commission européenne, est un des meilleurs spécialistes de la question.

– Mission Agro-Développement – **Le marché de la viande halal en France**. Rapport de l'étude commanditée par la Direction générale de l'alimentation, Paris, ministère de l'Agriculture et Interbev, 3 vol., 1995.

– NEYRAND Gérard, M'SILI Marine – Les demandeurs et bénéficiaires du regroupement familial (1990-1994), CIMERSS / DPM, déc. 1995, 84 p.

– **Quels réseaux pour quelle coopération?** Dunkerque, IFEC, 1995, n.p., Actes de la 2e université d'été euro-maghrébine.

– **Répartition des élèves étrangers par nationalité, cycle, classe, type d'établissement**, Paris, ministère de l'Education nationale, février 1995, 122 p.
Un document établi à partir du classement des élèves en termes juridiques (nationalité détenue), classement dont l'insuffisance est désormais patente.

– SIMON Gildas – **La géodynamique des migrations internationales dans le monde**. Paris, PUF, 1995.

– SIMON Patrick – Le logement des immigrés. ***Population & Sociétés*** (INED), juil. 1995, 4 p.
A partir de l'enquête *Mobilité géographique et insertion sociale* (cf. *infra*), un état statistique des conditions d'habitat des groupes d'immigrés enquêtés. Algériens et Marocains sont parmi les groupes plus souvent logés en habitat précaire ou en logement sur-occupé, et moins souvent propriétaires.

– SOPEMI (OCDE) – **Tendances des migrations internationales, Rapport annuel 1994**, Paris, OCDE, Service des publications, juin 1995, 286 p.
Tableau global des mouvements migratoires (y compris l'asile), du marché du travail et des politiques migratoires, à partir des données statistiques fournies par les pays membres de l'OCDE. La stabilisation des flux d'immigration, constatée dès la fin 1992, se confirme.

– STALKER Peter – **Les Travailleurs immigrés. Etude des migrations internationales de main d'œuvre**. Genève, BIT, 1995, 346 p.
En deux parties : d'abord un panorama mondial, puis des tableaux de chaque région du monde, dont l'Europe.

– TARRIUS, Alain, avec la collab. de Lamia MISSAOUI – **Les Arabes de France dans l'économie mondiale souterraine**. La Tour d'Aigues, Ed. de l'Aube, 1995, 217 p.
Nombreux comptes-rendus dans les revues (cf. p. ex. REMI 1996 (2)).

– TRIBALAT Michèle (dir.) – **Enquête Mobilité géographique et insertion sociale. Rapport final**. Vol. I : Vue d'ensemble et conclusions ; Vol. II : Rapport ; Vol. III : Glossaire et annexes. Paris, INED, avec le concours de l'INSEE, 20 mars 1995, 40 p. + 556 p. + 155 p.
Edition non publiée, la plus fournie en données, de l'enquête exceptionnelle initiée et conduite par Michèle Tribalat et l'INED, avec le concours de l'INSEE, auprès de 13 000 personnes en 1992-1993. Pour le Maghreb, deux origines nationales avaient été prises en compte dans l'échantillon : Maroc et Algérie, et deux origines ethniques : arabe et berbère. Le rapport comprend six grands chapitres : 1. Conditions de la migration (origine rurale ou urbaine, degré de scolarisation, origine sociale, mobilité antérieure, constitution des familles), 2. Pratiques matrimoniales (pratiques matrimoniales traditionnelles, homogamie ethnique / sociale, polygamie, hommes mariés vivant seuls, pratiques des jeunes d'origine étrangère), 3. Conditions de vie en France (argent, emploi / chômage, activité des femmes, parcours professionnels, scolarité des jeunes et débuts dans la vie active, logement, représentations des pratiques discriminatoires), 4. Rapports au pays d'origine et rapport à la nationalité française, 5. Pratiques sociales et culturelles (sociabilité, pratiques religieuses, pratiques linguistiques et connaissance du français, pratiques culturelles), et 6. Intérêt d'une approche ethnique des immigrés d'Afrique Noire.

– TRIBALAT Michèle – **Faire France. Une enquête sur les immigrés et leurs enfants**. Préface de Marceau Long. Paris, La Découverte/Essais, 1995, 231 p.
Première présentation publique des grands résultats de l'enquête *Mobilité géographique et insertion sociale* (voir notice ci-dessus), par celle qui l'a conçue et qui s'est battue pour qu'elle puisse avoir lieu, avant de la diriger et d'en conduire l'exploitation. La chronique *Maghrébins en Europe* (3e partie de cet Annuaire) présente cette enquête et certaines des données nouvelles qu'elle a produites sur les processus d'assimilation et les particularismes des populations d'origine maghrébine en France.

– TRIBOU Gary – **L'entrepreneur musulman : L'islam et la rationalité d'entreprise**. Paris, L'Harmattan, 1995, 235 p. Préface de Catherine WIHTOL DE WENDEN.
La question de la compatibilité de l'islam avec l'esprit d'entreprise et réciproquement ne cesse d'alimenter des thèses en sciences politiques, tendant à la révision pragmatique des clichés culturalistes sur la «soumission» musulmane : voir analyse dans le chapitre *Sociologie*.

– VERHAEREN Raphaël-Emmanuel – L'Emigration maghrébine depuis 1946, ***Mondes en développement***, tome 23, n° 89/90, 1995, p. 163-172.
Voir la présentation du dossier dans son ensemble au chapitre *Economie* de cette Bibliographie.

HISTOIRE

– BRUNET J.-P. (dir.) – **Immigration, vie politique et populisme en banlieue parisienne (XIXe -XXe s.).** Paris, l'Harmattan, 1995, 400 p.

– CEGARRA, Marie – Les Marocains dans les mines du Nord, ***Hommes & Migrations***, 1192, dossier : L'intégration locale, nov. 1995, p. 19-25.

– CITRON Suzanne, GUYONVARC'H Christian, PLASSERAUD Yves (coord.) – **Histoire de France, Mythes et réalités**. Toulouse, Ed. Erès (en partenariat avec La Ligue, et les Cercles Condorcet), 1995, 173 p.

Le sous-titre explicite le propos : *Quelle place pour les peuples et les minorités ? Quelle place pour l'Europe ?* Intéressants débats dans les tables-rondes, introduits par des interventions qui dressent un état critique du chauvinisme républicain tel qu'il s'exprime à travers l'« histoire de France » enseignée aux jeunes. Il s'agit des Actes d'un colloque organisé par la Ligue de l'Enseignement à Nantes, en février 1994.

– DORNEL Laurent – Les usages du racialisme. Le cas de la main d'œuvre coloniale en France pendant la première guerre mondiale, ***Genèses*** (20), sept. 1995, p. 48-72.

– **Immigration, ségrégation, recomposition urbaine, *Métissages*** (Institut Maghreb-Europe, Paris VIII), n° 2-3, 1995, 151 p.

Deux articles d'historiennes dans ce dossier dirigé par Brigitte Moulin : Les immigrations familiales algériennes (1945-1962), par Sophia Lamri, et Les ouvriers algériens de Renault-Billancourt, Figure ouvrière et engagement dans la lutte de libération, par Laure Pitti.

– MASSARD-GUILBAUD Geneviève – **Des Algériens à Lyon. De la Grande Guerre au Front Populaire**. Paris, L'Harmattan/CIEMI, 1995, 536 p.

Cette thèse de doctorat soutenue en 1989 traite de l'immigration algérienne (principalement venue de Grande-Kabylie dans les débuts, puis d'Alger et de sa région ouest, de la vallée de la Soumman, du Constantinois...), dans les années décisives pour la mise en place des réseaux migratoires à Lyon. L'auteur a utilisé les listes nominatives des recensements quinquennaux (1921, 1926, 1931, 1936), les actes de mariage de l'état-civil lyonnais, les registres du commerce, les archives de la police (notamment pour les militants politiques). Ces données sont employées selon deux approches : transversale (panorama de l'immigration à une date donnée) et longitudinale (recherche des individus d'une année étudiée à l'autre). Elle montre que « l'immigration algérienne, qui ne fut souhaitée par personne (tant en métropole qu'en Algérie), allait devoir imposer son existence dans les pires conditions ». (Anne Vidal).

– SAINSAULIEU Renaud, ZEHRAOUI Ahsène (dirs) – **Ouvriers spécialisés à Billancourt : Les derniers témoins**. Paris, L'Harmattan, 1995, 419 p.

Les résultats d'une des dernières grandes enquêtes de terrain, conduite de 1984 à 1986 dans le cadre d'un contrat avec la Régie, dans un milieu d'ouvriers majoritairement d'origine maghrébine.

– SAYAD, Abdelmalek – **Le bidonville de Nanterre, Itinéraire algérien.** Editions Autrement, coll. Monde, 1995, 160 p.

– SAYAD Abdelmalek – **Un Nanterre algérien, Terre de bidonvilles.** DUPUY Eliane (collab.), Paris, Editions Autrement, 1995, 125 p. (ill.).

Les bidonvilles de Nanterre se sont constitués à partir des années 1950. Plus de vingt ans après leur éradication, ils hantent la mémoire et les corps. (Voir analyse *supra*).

– TEMIME Emile – **Marseille-transit : Les passagers de Belsunce**. Editions Autrement, coll. Monde, 1995, 160 p.
(Voir analyse *supra*).

– TEMIME Emile – Mouvements de population dans le bassin méditerranéen, ***Confluences Méditerranée***, (14), printemps 1995, p. 9-19.

– WEIL Patrick – Racisme et discrimination dans la politique française de l'immigration : 1938-1945 / 1974-1995, ***Vingtième Siècle*** (47), juil.-sept. 1995, p. 77-102.

LITTÉRATURE

Œuvres

– BEGAG Azouz – **Les chiens aussi**. Paris, Seuil, 1995, 126 p.
« Vie de chiens, chienne de vie ». La vie misérable d'une famille immigrée de banlieue, sous une parabole tendre et humoristique, par un auteur qui cherche, à travers la littérature, la rencontre avec les enfants.

– BEGAG Azouz, LOUIS Catherine – **Ma Maman est devenue une étoile.** Genève, La Joie de lire, 1995, np.

– CURVAL Philippe – **Les évadés du mirage, roman**. Paris, Denoël, 1995, 284 p.
Une mystérieuse Aile noire s'est écrasée sur Pantin, en banlieue nord de Paris. Les habitants de la zone ravagée, cantonnés dans une *aire de sécurité*, vivent une sorte de mirage... Un roman qui conjugue la question de l'immigration (le sens de l'immigration, le statut de l'immigré, les métissages, l'islam) avec les grands thèmes et l'écriture de la science-fiction.

– DANIEL Stéphane (ill. Christophe Rouil) – **Quercy rap**. Paris, Casterman (Coll. Romans Dix & plus/ Mystères), 1995, 120 p.
Nouvelle aventure policière (pour enfants) des mousquetaires Diembi, Miki, Bouboule et Hakim, mais dans la France profonde cette fois. Ils y mettent à jour un trafic de drogue. Cette année également la 2e éd. de **Un tag pour Lisa**, même édition, même auteur.

– FERDJOUKH Malika – **Rome, l'enfer**. Paris, L'Ecole des loisirs, 1995, 224 p.
Mauvaises rencontres à Paris, la nuit. Pour adolescents.

– HOUARI Leïla, photog Joss Dray – **Et de la ville je t'en parle**. Bruxelles, éd. EPO/IDI, 1995, 99 p.
Un témoignage cri, écrit au cours d'un atelier d'écriture pédagogique qui a duré toute une année scolaire, par des jeunes issus de l'immigration marocaine à Bruxelles, en formation de réinsertion sociale et professionnelle.

– HOUARI Leïla – **Poème fleuve pour noyer le temps présent.** Paris, l'Harmattan, 1995, 80 p.

– IMACHE Tassadit – **Le Dromadaire de Bonaparte. Roman**. Arles, Actes Sud, 1995, 121 p.
Comment briser le sortilège familial et traverser sa propre existence, de la rive des origines à la rive inconnue? Ce roman est l'histoire d'une jeune femme maghrébine de trente ans, dans la banlieue parisienne.

– ISAAD Ramdane – **L'Enchaînement**. Paris, Flammarion, 1995, 209 p.

– LEBKIRI Moussa – **Règlements de contes : petit récit burlesque pour grands. Contes**. Paris, L'Harmattan, 1995, 133 p.

– MOUNSI – **Territoire d'outre-ville**. Paris, Stock, 1995, 124 p.
Un court texte, une sorte de « dit », qui mêle mémoire douloureuse (la guerre d'Algérie) et peine présente (devant les dérives des jeunes issus de l'immigration), et se termine sur un bref poème *Nostalgérie*. Par l'auteur de *La Cendre des villes*.

– PREVOST Daniel – **Le Pont de la révolte**. Paris, Denoël, 1995, 251 p.
L'histoire autobiographique à peine romancée de l'acteur D. Prévost, qui découvrit, arrivé à l'âge adulte, que son père était kabyle.

– SAUVARD Jocelyne – **Impasse des anges**. Paris, Syros (Souris noire), 1995, 90 p.
Dans une bonne collection pour enfants, une histoire simple comme l'actualité en offre : une cité populaire, un jeune rappeur Momo, une bavure policière.

– YACINE Jean-Luc – **Amghrar. La vérité voilée (roman).** Paris, L'Harmattan, 1995, 158 p.
Une œuvre située en Algérie et dédiée à la tolérance.

Etudes

– BENARAB Abdelkader – **Les voix de l'exil**. Paris, L'Harmattan, 1995, 236 p. (coll. Critiques littéraires).

– BIVONA Rosalia – **Nina Bouraoui : Un sintomo di letteratura migrante nell'area franco magrebina**. Palerme, Université de Palerme, Thèse doct. Lettres, G.S. Santangelo dir., 438 p.
(Voir analyse *supra*).

– BONN Charles (dir.) – **Littérature des immigrations. 1. Un espace littéraire émergent**. Paris, L'Harmattan, 1995, 190 p. – **2. Exils croisés**. *ibid.*, 180 p. (coll. Etudes littéraires maghrébines)
(Voir analyse *supra*).

– MOUILLAUD-FRAISSE Geneviève – **Les Fous cartographes. Littérature et appartenance**. Paris, L'Harmattan, 1995, 240 p.
Comprend notamment une « lecture de près » du *Polygone étoilé* de Kateb Yacine.

POLITOLOGIE – IDÉOLOGIES & ACTION PUBLIQUE

– ALTSCHULL Elizabeth – **Le voile contre l'école.** Paris, Seuil, 1995, 278 p.
Un essai polémique sur un sujet qui a de nouveau déchaîné les passions en 1995 (voir dans cet Annuaire, partie 3, la chronique *Maghrébins en France*). Professeur d'histoire, l'auteur réagit par l'enquête et la réaffirmation des principes, à sa confrontation avec une collégienne voilée dans un établissement de la banlieue nord de Paris. Elle interroge des jeunes filles et femmes, voilées ou non, et recueille des témoignages de collègues. Du côté des élèves, elle note les revendications de celles qui portent le foulard – de leur plein gré ou contraintes, l'attitude des autres filles, des garçons... Du côté du corps professoral et administratif, elle souligne les difficultés de certains enseignements. Déplorant les hésitations des hommes politiques au nom de la laïcité pour les uns, du droit à la différence pour les autres, elle plaide fortement pour une école « de la République », universaliste et intégratrice dans ses formes traditionnelles.

– **L'asile des Algériens en question**, ***Hommes & Migrations*** (1183), janvier 1995, p. 6-14.
Deux articles informés de Marie Virolle, et Jean-Pierre Alaux.

– **Ateliers de l'intégration locale** (18-19-20 janvier 1995). ADRI, Paris, 1er trimestre 1995, 137 p.
Plutôt pauvre de contenu dans les politiques nationales, l'« intégration » peut désigner les lignes d'action et des opérations riches ou en tous cas variées à l'échelle locale, comme en témoignent les ateliers organisés par l'ADRI.

– BAROU Jacques – Enseignement des cultures d'origine : ambiguïtés et contradictions, ***Hommes & Migrations*** (1190), sept. 1995, p. 16-21.
Rappel des motifs de l'introduction de cet enseignement dans les années soixante-dix, et des déconvenues qu'il suscite aujourd'hui.

– BARTHELEMY A. – **Un avenir pour la ville. Face à la crise urbaine**. Paris, Ed. Esprit, 1995, 174 p.
Diagnostic et propositions. L'immigration est évoquée parmi les facteurs de la crise urbaine.

– BAUTIER Elisabeth (dir.) – **Travailler en banlieue. La culture de la professionnalité**. Paris, L'Harmattan, 1995, 400 p. (Travaux universitaires)
L'équipe de l'université Paris VIII-St-Denis (J.-Y. Rochex, P. Bouveau, N. Hedjerassi,...) questionne les nouvelles professionnalités qui se sont développées dans le cadre de la « politique de la ville » : la profession de chef de projet DSU, la transformation du métier d'enseignant, le travail en réseau, – c'est-à-dire les formes de base de l'action publique en matière d'« intégration ».

– BELAID Lakhdar – Crise algérienne : la (non)réaction des Algériens vivant en France, ***Etudes*** (3824), avril 1995, p. 439-450.
Les Algériens de France vivent la crise algérienne dans le désarroi, et manquent d'expérience associative pour se positionner collectivement. L'acculturation en France distend aussi leurs rapports multiples avec l'Algérie, même pour les « immigrés de première génération ».

– BELMESSOUS Hacène – La croisière ambiguë de Charles Pasqua contre l'islamisme, ***Esprit***, fév. 1995, p. 161-167.

– BOUAMAMA Saïd – Immigration, Islam et nouvelle citoyenneté, ***Le nouveau Politis*** (10) (dossier : Vivre banlieue), août 1995.

– BOURGEAULT Guy, GAGNON France, McANDREW Marie, PAGÉ Michel – L'espace de la diversité culturelle et religieuse à l'école dans une démocratie de tradition libérale, ***Revue européenne des migrations internationales (REMI)***, vol. 11, n° 3, 1995, p. 79-103.
Les auteurs, spécialistes québécois des sciences de l'éducation, s'attachent à définir une éthique du pluralisme pour une société multiethnique, à la lumière des travaux américains récents de philosophie politique (Rawls, Taylor, etc.), et précisent ses conditions de mise en œuvre dans l'espace scolaire. La perspective est « libérale » au sens où elle repose sur une conception élevée des droits et libertés de l'individu, bien ancrée dans la charte canadienne des Droits de la personne humaine, et sensiblement différente de la tradition française d'enseignement moral, qui insiste sur la discipline et l'attachement à l'Etat. Toutefois le débat français récent sur la laïcité et la citoyenneté en tant que valeurs scolaires se nourrit d'emprunts à ce courant « libéral ».

– BRUSCHI Christian (coord.) – **Les immigrés entre exclusion et intégration**, ***Confluences Méditerranée*** (14), printemps 1995, 108 p.
Un dossier qui explore le contexte géo-politique ainsi que le débat politique français relatif aux immigrés et différentes politiques publiques (droit, police, école, coopération au développement), avec des contributions de Emile Temime, Kamel Rarrbo, Françoise Lorcerie, Moh. Hammadi Bekouchi, Catherine Wihtol de Wenden, Isabelle Denis, Robert Bistolfi, Tahar Rahmani, et celle de Christian Bruschi.

– CAPUTO Michele – La pedagogia interculturale in Francia : Paradigmi interpretativi e modelli di ricerca. *in* **Cultura, Ricerca e Formazione Pedagogica.** Atti del Convegno della Società Italiana di Pedagogia, Rimini, 1-3 giugno 1995, Giuseppe Laterza Editore, p. 211-224.

– CESARI Jocelyne – **L'Islam en Europe,** ***Problèmes politiques et sociaux*** (746), mars 1995, p. 1-74.
Sélection de textes de politologues (surtout français) sur l'islam d'Europe.

– **Charte pour l'intégration des populations issues de l'immigration dans le pays de Montbéliard, 1994-1998**. District urbain du pays de Montbéliard, Mission pour l'intégration, 1995, 33 p.

– CHAUVEAU Gérard, ROGOVAS-CHAUVEAU Eliane (dirs) – **A l'école des banlieues**. Paris, ESF, 1995, 176 p.
Les auteurs, membres de l'équipe du CRESAS (INRP), poursuivent depuis deux décennies des travaux qui combinent la mise en œuvre et l'analyse d'innovations centrées sur l'apprentissage en milieu scolaire défavorisé, – ce qu'ils nomment une approche « sociopédagogique ». Ce livre trace un bilan critique des réalisations des ZEP (zones d'éducation prioritaires), avant de donner en seconde partie quatre témoignages précis de réussites, qui ouvrent un questionnement sur l'« école efficace ».

– **Cité interdite ? (La)** ***La Tribune du Commissaire de police*** (64), déc. 1995, 52 p.
Le syndicat des Commissaires et hauts fonctionnaires de la police nationale donne ici son analyse des dangers urbains (drogue, violence et délinquance des mineurs, « facteur ethnique et religieux »), et préconise des voies d'action pour une « reconquête des quartiers ».

– Commission Européenne (DG5) – **Les Etats membres de la CE face à l'immigration en 1993. Rapport de synthèse pour l'année 1993 : Fermeture et rigueur**. Luxembourg, Office des publications officielles des Communautés européennes, 1995, 145 p. (synthèse établie par Claude-Valentin MARIE).
Un tour d'horizon des politiques d'immigration et d'intégration poursuivies par les différents Etats-membres, basé sur l'examen de leur législation récente et des statistiques officielles. Il fait apparaître des convergences nettes, mais escamote, du fait de sa brièveté, des différences de base qui pourraient être pertinentes.

– CONVEY Andrew, KUPISZEWSKI Marek – Keeping Up with Schengen : Migration and Policy in the European Union, ***IMR***, vol. XXIX, n° 4, 1995, p. 939-963.
Tableau animé du même souci de comparatif que la notice précédente, distancié par rapport aux positions officielles et traçant d'intéressantes perspectives pour la recherche.

– CROWLEY John – **Immigration, « relations raciales » et mobilisations minoritaires au Royaume-Uni : la démocratie face à la complexité sociale. – 2 vol.** Institut d'Etudes Politiques (IEP), Paris, Th. Doct. Science politique, sous la direction de Jean Leca, 652 p.
Ne concerne qu'indirectement la population d'origine maghrébine, mais mise au point conceptuelle intéressante.

– DERDERIAN Richard – Radio Beur, 1981-1992 : l'échec d'un multiculturalisme à la française? ***Hommes & Migrations*** (1191), octobre 1995, p. 55-59.
La chronique de la radio associative *Radio Beur* (remplacée aujourd'hui par la professionnelle *Beur FM*), vue par un chercheur américain.

– **Détours européens.** ***Hommes & Migrations*** (1193), déc. 1995, p. 3-29.
Un dossier qui éclaire la diversité des philosophies pratiques de l'intégration, en présentant notamment le cas de la Grande-Bretagne (articles de Alec Hargreaves, Cathie Lloyd, et Stéphanie Condon), et la situation belge (Marco Martiniello).

– Education interculturelle : en recherche d'écoles, ***Agenda interculturel*** (Bruxelles) (132), mars 1995, p. 3-22.

– FAVELL Adrian – **Philosophies of Integration : The Theory and Practice of Ethnic Minority Policies in France and Britain.** Ph.D Dissertation, Dep. of Political and Social Sciences, European University Institute, Florence, 1995.
L'auteur s'efforce de mettre en évidence les « pathologies institutionnelles » que développent les deux pays, à partir de leurs montages institutionnels et législatifs respectifs. L'étude s'appuie sur la presse pour ce qui concerne la France, mais l'auteur compense son manque (relatif) d'expérience de la situation par une belle intuition et un esprit incisif : cela l'inscrit dans la lignée des universitaires anglo-américains qui ont su expliquer aux Français qui ils sont.

– FORGES Germaine (dir.) – **Enfants issus de l'immigration et apprentissage du français langue seconde**. Paris, Didier Erudition / Mons, CIPA, 1995, 218 p.
Les expériences de formation des maîtres pour l'enseignement aux enfants immigrés à l'Université en Belgique wallone.

– **Formation des adultes (La) : Approches sociocognitives,** ***Migrants Formation*** (100), mars 1995, 198 p.
Un dossier qui réunit, comme à chaque livraison, un ensemble de témoignages précis faisant de tour des apports français sur la question. Ici en examen, les nouvelles approches (psychologiques et didactiques) de l'alphabétisation des adultes.

– FOURIER Martine (dir.) – **L'accueil des populations étrangères dans les services publics**. Paris, ADRI (ADRI Etudes), nov. 1995, 62 p.
Enquête précise (précieuse) à travers les différentes administrations et les différents services, suivie de recommandations. Voir aussi *L'accueil des services publics, un moment-clé de l'intégration. Evaluation d'une expérience de formation en Languedoc-Roussillon*, Cahier de l'Observatoire de la précarité, de l'insertion et de l'intégration, Languedoc-Roussillon, fév. 1995, 39 p. Et : MAGUER Annie, BAROU Jacques, BERTHET Jean-Marc, *L'accueil à l'épreuve de l'intégration : Bureaux d'accueil, usagers et services publics, Rapport final au FAS*, Lyon, ISM, déc. 1994, 108 p. Ce rapport met en évidence la tension entre les usagers immigrés et les administrations, que la complexité des dossiers rebute. Il souligne de ce fait le manque d'un lieu central capable d'assurer l'accueil et les liaisons nécessaires.

– FREEMAN Gary – Modes of Immigration Politics in Liberal Democratic States, ***IMR***, vol. XXIX, n° 4, 1995, p. 881-902.

Les démocraties libérales d'Europe n'ont sans doute pas les politiques inclusives des sociétés d'immigration anglophones (Canada, Etats-Unis, Australie), mais, contrairement à l'apparence, leur évolution politique devrait les en rapprocher. Avec en réponse des objections de R. Brubaker.

– GARAUDY Roger – **Vers une guerre de religion? Le débat du siècle**. Paris, Desclée de Brouwer, 1995, 182 p.

Un essai du philosophe converti à l'islam, chez l'éditeur catholique. L'affrontement principal n'est pas entre l'Islam et l'Occident, mais entre le « monothéisme du marché » et ceux qui cherchent un sens à leur vie.

– GASPARD Françoise – **Les freins à l'intégration des femmes étrangères**, Rapport au CNIPI. Supplément à ***Hommes et Libertés***, Revue de la Ligue des Droits de l'Homme, n° 84, août 1995, 15 p.

– GAUDIN Jean-Pierre, GENESTIER Philippe, RIOU F. – **La ségrégation. Aux sources d'une catégorie de raisonnement**. Paris, Editions du ministère de l'Equipement, coll. Recherches, 1995.

– GAXIE Daniel *et al.* – **Rapport sur l'analyse secondaire des enquêtes d'opinion relatives à l'immigration et à la présence étrangère en France**. Univ. Paris I (dép. Science Politique) / DPM), déc. 1995, 189 p. + un volume d'annexes.

Remarquable étude critique : l'évolution des problématiques d'enquête et de leurs commentaires sur les questions d'immigration au cours des vingt dernières années, et le déplacement des résultats. Ou : comment le sondage construit le problème, et réciproquement...

– GEISSER Vincent – **Ethnicité et politique dans la France des années 90 : étude sur les élites politiques issues des migrations maghrébines.** Institut d'Etudes Politiques, Aix-en-Provence, Th. Doct. Science politique, sous la direction de Michel Camau, 1995, 636 p. + 4 vol. d'annexes.

(Voir analyse *supra*).

– GUILLAUME-HOFNUNG Michèle – **La médiation**. QSJ, 1995, 128 p.

Centré sur l'étude des modes non-juridictionnels de règlement des conflits, qui se sont récemment développés en France et ailleurs, notamment en secteur populaire.

– HARGREAVES Alec – **Immigration, Race and Ethnicity in Contemporary France**. London, Routledge, 1995.

(Voir analyse *supra*).

– Haut Conseil à l'Intégration (HCI) – **Liens culturels et intégration.** Paris, La documentation française, 1995, 163 p.

Premier rapport du HCI dans sa nouvelle composition (1994). Le Haut Conseil affirme que l'intégration à la française n'est pas contradictoire avec l'attachement aux racines. Il plaide pour une application juste de la laïcité à l'installation de l'islam en France (construction de mosquées, développement de la connaissance de l'islam). Il réexamine aussi la question des ELCO et préconise leur meilleure intégration au service public. En annexe, sont présentées les statistiques 1993 sur l'immigration, et les chiffres 1994 sur l'acquisition de la nationalité française par la procédure de manifestation de la volonté.

– HELFTER Caroline *et al.*– S'en sortir par l'école : Enquête, ***Le Monde de l'Education*** (231), nov. 1995, p. 32-47.

Coups de projecteur sur des écoles et établissements qui conduisent des actions novatrices pour l'intégration des élèves d'origine étrangère.

– **La Laïcité. *Pouvoirs*** (75), 1995, p. 5-116.
Un dossier riche et pluriel, montrant la variabilité des valeurs de la laïcité en France actuellement. Articles de R. Rémond, G. Bergounioux, A. Finkelkraut, M. Wieviorka, etc.

– **Laïcité(s) en France et en Turquie. *Cahiers du CEMOTI*** (19), 1995, 552 p.
Important dossier montrant là encore la variabilité de la valeur politique de la laïcité, à partir d'un parallèle entre la France et la Turquie.

– LAMBERT P. – **L'immigration : une chance pour personne, un malheur pour tous**. Neuilly/Seine, Association Renaissance 95, 1995, 56 p. et annexes.

– LE BRAS-CHOPARD A. (ed.) – **L'école. Un enjeu républicain**. Paris, Créaphis, 1995.
Avec une contribution de Brigitte Basdevant-Gaudemet sur la scolarisation des enfants d'immigrés.

– LE MORZELLEC Gwénael – Prudents engagements des Algériens en France, ***Le Monde diplomatique*** (494), mai 1995, p. 25.
Analyse de l'attitude des Algériens de France : sans être indifférents au sort de leurs frères, ils restent prudents devant les événements et préfèrent aider concrètement par le biais des associations (collectes de médicaments par exemple) plutôt que de s'engager politiquement.

– **Logement et discriminations**. Actes du colloque MRAP des 14 et 15 janvier 1994, Paris, MRAP, 1995, 173 p.
Avec des contributions de Véronique De Rudder, Claude-Valentin Marie, Michelle Guillon, Adil Jazouli, Pierre-André Pagani, et des débats entre représentants de l'Etat, des associations, des institutions, et les maires ; puis un rapport sur les insuffisances de la loi.

– LORCERIE Françoise – La scolarisation des enfants d'immigrés : état des lieux, état des questions en 1995. ***Confluences Méditerranée***, 14, printemps 1995, p. 25-60.
Le point détaillé sur une question controversée et confusément posée, avec un essai pour construire un nouvel outil conceptuel.

– LORCERIE Françoise – L'université du citoyen à Marseille. De la citoyenneté comme mode d'innovation dans la politique de la ville, ***Les Annales de la recherche urbaine***, 68-69, sept.-déc. 1995, p. 123-134.
Analyse d'une opération conduite dans le cadre de la politique de la ville, et tendant à susciter et soutenir un « partenariat » entre les institutions, ici l'école, et les habitants des quartiers défavorisés, en grande partie des immigrés.

– MADEC Annick, MURARD Numa – **Citoyenneté et politiques sociales**. Paris, Flammarion (Dominos), 1995, 128 p.
Synthèse des travaux de terrain et réflexions des deux sociologues, à propos de la dimension politique des nouvelles politiques sociales, que résume l'emblème de la *citoyenneté*. Voir aussi MURARD Numa (dir.) – **Pauvres et citoyens? Faites vos preuves!** Rapport, GRASS-CNRS (IRESCO), 1995, 225 p.

– MANSANTI Dominique – **L'insertion des jeunes : élaboration d'une politique. Le travail gouvernemental, du rapport Schwartz à la création de la délégation interministérielle, 1981-1984.** Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, Th. Doct. Science politique, sous la direction de Didier Renard, 359 p.

– MOGNISS Abdallah – Contrôle et résistance : le paysage audiovisuel de l'immigration en France, ***Spectrum*** (3) (revue sur les TV et radios de service public pour une Europe multiculturelle), 1995, p. 5-7.
Gros plan sur la France, par le fondateur de l'Agence Im'media et ancien animateur du mouvement beur, dans une nouvelle revue militante éditée depuis la Grande-Bretagne.

– MOISAN Catherine, HALFF Bruno – **Enquête sur les CEFISEM**. Synthèse des réponses au questionnaire de la commission de l'Inspection générale, ministère de l'Education nationale, Inspection générale, juillet 1995, 22 p.
Une description chiffrée mais qui se tient à l'écart des questions vives de politique publique.

– NEVEU Catherine (dir.) – **Nations, frontières et immigration en Europe**. Paris, CIEMI / L'Harmattan, 1995, 249 p.
Le livre résulte d'un séminaire de l'Institut universitaire européen de Florence consacré à la gestion politique du lien national dans les Etats-nations contemporains touchés par l'immigration originaire d'autres continents, sous la responsabilité de Catherine Neveu (auteur d'une thèse de science politique consacrée aux Bangladeshis de Londres, parue chez Karthala en 1993). Les cas de l'Italie (Laura Balbo), de la Hollande (Rinus Penninx), de la Belgique (Marco Martiniello), de l'Australie (Ellie Vasta), de l'Allemagne (Nora Räthzel), de la France (Jacqueline Costa-Lascoux), de la Grande-Bretagne (Ann Dummett) sont évoqués tour à tour et viennent nourrir le questionnement sur les modes de traitement de la pluralité ethno-culturelle par le politique. Si une « nation » est une idée historique, et un « Etat » une entité légale, comme le pose Ann Dummett, le recouvrement de l'un par l'autre est toujours particulier et ses évolutions contemporaines aussi. Pour autant, l'ethnicité (ou l'ethnicisation des relations) comme processus social, et le pluralisme comme valeur politique émergente sont traités dans toutes les contributions. En « vedette américaine », Patrick Gonin et Jean-Pierre Renard, tous deux géographes, livrent une réflexion stimulante sur la notion de *frontière* et les nouvelles pratiques des frontières que développent les migrants provenant d'espaces non contigus, comme le bassin du fleuve Sénégal.

– OBDEIJN Herman, DE MAS Paolo, DE RUITER Jan Jaap (dirs) – **L'enseignement aux élèves marocains de la deuxième génération dans les pays d'accueil**. Actes du colloque maroco-européen, Leiden 15-17 juin 1995. Diffusion : Centre pour l'histoire des migrants, Faculté des Lettres, Leiden, Hollande, 1995, 105 p. et annexes.
Large panorama, incluant les situations britannique, belge francophone, belge néerlandophone, espagnole, allemande, et... française.

– ORIOL Paul – Les immigrés dans les urnes, ***Migrations société***, vol. 7, n° 42, nov.-déc. 1995, p. 17-41.

– PACE Enzo – **Islam e Occidente**. Rome, Editions Lavoro, 1995, 129 p.
(Voir analyse *supra*).

– PAYET Jean-Paul – **Collèges de banlieue : Ethnographie d'un monde scolaire**. Paris, Méridiens Klincksieck, 1995, 206 p.
Ou : la politique non dite des collèges de banlieue pour accommoder les principes républicains à un environnement où les clivages ethniques ont acquis une saillance dans les représentations. Un livre important, qui lève un tabou.

– **Phénomènes de violence : essai de structuration méthodologique**. Actes de l'Université d'été, oct. 1994, ministère de l'Education nationale / CRDP du Centre, 1995, 125 p.
Une université d'été sur la lutte contre les violences à l'école. Avec les interventions de responsables du ministère et d'experts (Ch. Bachmann, M. Fize...)

– PICARD Paul (collab. Françoise Bataillon, préf. Martine Aubry) – **Carnet de route d'un maire de banlieue, Mantes-la-Jolie 1977-1995. Entre innovations et tempêtes**. Paris, Syros, 1995, 163 p.
Après dix-huit ans de mandat, Paul Picard ne s'est pas représenté à la mairie de Mantes-la-Jolie en 1995. Il évoque son expérience à la tête d'une ville de la grande banlieue parisienne, avec son quartier de grand ensemble du Val-Fourré, qui défraie périodiquement la chronique, dans un contexte général où les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent.

– POGLIA Edo, PERRET-CLERMONT Anne-Nelly, GRETLER Armin, DASEN Pierre (dirs) – **Pluralité culturelle et éducation en Suisse. Etre migrant II**. Berne, Peter Lang, 1995, 472 p.
Quinze ans après un premier recueil, l'équipe suisse livre un nouvel ensemble d'études, centrées sur les problématiques scolaires (interculturel) et l'enseignement de la langue.

– POINSOT Marie – **L'intégration politique des jeunes issus de l'immigration en France. Du débat d'idées aux actions collectives** (région lilloise). IEP de Paris, Thèse Science politique, sous la direction de Jean Leca, 1995, 633 p.

– **Politique de la ville : Les services au public dans les quartiers**. Actes du colloque du 29 juin 1995. Paris, Délégation interministérielle à la ville (DIV), nov. 1995, 468 p.
Interventions et tables rondes tournent autour de l'idée qu'il faut amener les services publics dans les quartiers défavorisés à se penser comme des services *au* public. Voir aussi une présentation générale très claire de la politique de la ville dans *Ensembles. Les cahiers* (5), DIV, déc. 1995, 15 p. sous le titre : *La politique de la ville et du développement social urbain en 1995*. (cf. Chronique *Maghrébins en France*).

– **Psy en banlieue (Les), *Migrants Formation*** (103), déc. 1995, 180 p.
Entre les familles et les institutions, notamment l'école, comment les psy(chologues) apportent aide et soutien.

– PUJADAS David, SALEM Ahmed – **La Tentation du jihad. L'islam radical en France.** Paris, J.C. Lattès, 1995, 238 p.
Une enquête à chaud sur les groupes d'activistes terroristes franco-maghrébins mis à jour par la police en 1994.

– QUERRIEN Anne, LASSAVE Pierre (eds) – **Politiques de la ville. Recherches de terrain, *Les Annales de la recherche urbaine*** (68-69), sept.-déc. 1995, 236 p.
La « politique de la ville » impulse des opérations visant à intégrer (au sens large) les quartiers défavorisés et leurs habitants dans la cité commune. Ce dossier présente un riche ensemble d'études et de réflexions de sociologues et politologues sur ces opérations. Nombre d'articles abordent explicitement des faits relatifs aux Maghrébins et à l'islam, ou en traitent implicitement (à propos de la ségrégation dans le logement, de la citoyenneté, etc.).

– **Les Réseaux Solidarité Ecole. Un dispositif d'accompagnement scolaire pour les élèves de collège**. Paris, DPM / FAS, s.d. (1995 ?), 71 p.
Une brochure qui expose les principes de cette action et présente à titre d'exemple quelques sites où elle se déroule.

– RONDEAU Marie-Claude, TRANCART Danielle – Les collèges sensibles : description, typologie, ***Education et Formations*** (40), mars 1995, p. 15-21.
Le classement des établissements scolaires en ZEP s'étant avéré ne pas comprendre certains établissements réellement difficiles, un autre classement a été établi par le ministère de l'Education nationale en 1992-1993, à partir de la notion d'établissement « sensible ». Les auteurs, membres de la DEP (organe d'études statistiques du ministère), présentent ici le tableau statistique des collèges classés « sensibles » (taille, public, résultats aux évaluations nationales, etc.).

– SANTER Juan (prés.) – **Conclusions du Conseil européen de Madrid des 15 et 16 décembre 1995**, Commission européenne, représentation en France, 1995, 62 p.

– **Sécurité sans frontières : Flux, acteurs, coopérations, *Les Cahiers de la Sécurité intérieure*** (19), 1er trim. 1995, 163 p.
Face aux flux transfrontières, la nouvelle problématique des frontières dans l'espace Schengen, et ses opérateurs (notamment la DICCILEC, Direction centrale du contrôle de l'immigration et de la luttre contre l'emploi des clandestins, mise en place par le ministre français de l'Intérieur, Charles Pasqua, en 1994).

– **Stratégies de femmes pour l'intégration. Assises Rhône-Alpes 27 et 28 janvier 1995**, Préparation pour la 4e Conférence mondiale des femmes, Pékin. Lyon, ISM, 175 p.
Les femmes actrices du chamgement (thèmes de la médiation et de la citoyenneté, de la famille, des discriminations).

– UGUR Mehmet (Univ. Greenwich, Londres) – Freedom of Movement vs. Exclusion : a Reinterpretation of the 'Insider'-'Outsider' Divide in the European Union, ***IMR***, vol. XXIX, n° 4, 1995, p. 964-999.
Contraintes et tendances des politiques européennes en matière d'immigration.

– VALANTIN, Jacqueline – Une dynamique d'échanges France-Maghreb, ***Cahiers pédagogiques*** (337), oct. 1995, p. 71-74.
L'auteur, formatrice à la MAFPEN de Lyon (organe de la formation continuée des enseignants), expose pour un public de praticiens une expérience de voyage-échange entre classes.

– WEYDERT Jean – Musulmans de France, Relecture, ***Projet*** (244), 1995-1996, p. 106-112.
Les réflexions « politiques » du directeur de la revue *Projet*, en conclusion d'un dossier sur la place de l'islam en France.

SOCIOLOGIE - SOCIÉTÉ

– ABEDIN Syed Z., SARDAR Ziauddin (eds.) – **Muslim minorities in the West.** London, Grey Seal, 1995, 212 p.
Cet ouvrage fait le point sur les communautés musulmanes vivant en Europe, en Amérique du Nord ainsi qu'en Australie. Il insiste sur le changement que vivent ces minorités pour leurs obligations rituelles et l'éducation des jeunes générations, etc. Il montre les sacrifices qu'elles peuvent consentir pour lutter contre l'acculturation, maintenir ce qui fait leur identité nationale et préserver l'islam dans les lois locales de leurs pays d'installation.

– Agence de promotion des cultures et du voyage (APCV) – **L'Islam en France : Livret-guide à l'usage des acteurs intervenant en milieu franco-musulman**. Saint-Denis, APCV / Paris-Plus Magazine, 1995, 68 p.

– ANGOUSTURES A., LEGOUX L., JAGGERS Ch. – Que sont devenus les demandeurs d'asile de 1990? ***REMI***, vol. 11 (3), 1995.

– **Après les OS. Où sont passés les travailleurs immigrés?** ***Hommes et Migrations*** (1187), mai 1995, p. 12-25.
Deux articles mettent l'accent sur la question des discriminations à l'embauche (Catherine Grangeard, La tête de l'emploi), et dans l'entreprise (Maryse Tripier, Véronique De Rudder et François Vourc'h, Les syndicats face aux nouvelles discriminations).

– BAROU, Jacques (dir.) (GETUR) – Processus de ségrégation et ethnicisation de l'espace, ***Migrations Etudes*** (54), janv. 1995, 6 p.
Résumé d'un rapport comprenant une synthèse bibliographique sur les politiques du logement, et une enquête par questionnaires auprès d'acteurs des politiques du logement et d'habitants (régions de Lyon et Grenoble).

– BEAU Nicolas – **Paris capitale arabe.** Paris, Seuil, 1995, 328 p.
Des beaux quartiers à Barbès, portraits et anecdotes.

– BEGAG Azouz – **Espace et exclusion. Mobilités dans les quartiers périphériques d'Avignon**. Paris, L'Harmattan, 1995, 165 p.
(Voir analyse *supra*).

– BEKKAR Rabia, BOUMAZA Nadir, PINSON Daniel – **Habitat et urbanité des immigrés maghrébins**. Paris, IPRAUS / Plan Construction et Architecture, 1995.

– BELLION-JOURDAN Jérôme – «Jeunes musulmans» en société française, ***Etudes***, sept. 1995, p. 231-242.
Les «Jeunes Musulmans de France» sont une association implantée en réseau notamment dans la région Nord, à Paris, Lyon et Marseille (cf. Chronique Maghrébins en France, *AAN 1994*). L'article est extrait d'un mémoire de DEA qui rendait compte de l'activité de cette association : *Jeunes musulmans : la construction communautaire, modalité nouvelle de la participation dans la société française?* (IEP Grenoble, sept. 1994).

– BENDAOUD A., BERRIANE M. (coord.) – **Marocains et Allemands : La perception de l'autre**. Rabat, Univ. Mohamed V, Publ. Fac. Lettres, 1995, 383 p.

– BENTAHILA A., DAVIES E. – Code-switching by Moroccan immigrant children : A stepping stone to fluency (L'alternance de code chez les enfants immigrés marocains : un marche-pied vers l'aisance verbale), ***Cahiers du CEMMM*** (4) (Oujda), 1995, p. 41-51.

– BERNARDOT Bernard (dir.) – **Enquête : Le mode de vie des résidents en foyers pour isolés à la SONACOTRA**. Rapport final, Paris, SONACOTRA, 1995, 322 p. + 7 annexes.
Les Algériens constituent 36 % des 70 000 résidents des foyers, la plupart sont âgés, les Marocains, 14 %, sont plus jeunes, et les Tunisiens, 8 %, restent en contact plus étroit avec leur région d'origine. Les Français sont numériquement la 2[e] population, en majorité des jeunes célibataires. Trajectoires résidentielles et occupation de l'espace, pratiques religieuses, conflits, sociabilité, sont ici passés en revue.

– BISTOLFI Robert, ZABBAL François (dirs) – **Islams d'Europe : Intégration ou insertion communautaire?** La Tour d'Aigues, Ed. de l'Aube, 1995, 380 p.

L'ouvrage est issu des rencontres organisées par l'Institut du Monde arabe (IMA) à Paris en 1992 et 1993. Il porte sur la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, la Belgique, l'Italie, l'Espagne et la Grèce, chaque pays étant présenté par un ou plusieurs conférenciers. «Il y a des musulmans en Europe. Tout invite à ce qu'ils deviennent des Européens musulmans», écrit Edgard Pisani dans sa préface. C'est aussi la conviction des contributeurs. «Cela exigera autant de volonté, de sensibilité et d'intelligence que de respect», ajoutait le préfacier : c'est à baliser le chemin que s'emploient les auteurs.

– BODIN DE GALEMBERT (de) Claire – **L'attitude de l'Eglise catholique à l'égard des Musulmans en France et en Allemagne, ou le pari sur l'Islam de l'Eglise de France. – 2 vol.** Institut d'Etudes Politiques de Paris, Th. Doct. Science politique, sous la direction de Rémy Leveau, 407 p.

– BODIN DE GALEMBERT (de) Claire – L'inscription de l'islam dans l'espace urbain, ***Les Annales de la recherche urbaine*** (68-69), sept.-déc. 1995, p. 179-187.

– BORGOGNO Victor, STREIFF-FENART Jocelyne (coords) – **Les étudiants étrangers en France, trajectoires et devenir**. Nice, Univ. de Nice-Sophia Antipolis / DPM, déc. 1995, 101 p.

(Voir analyse *supra*).

– BOUMAZA Nadir – **Espace, inégalités, action. Thèse d'habilitation**, Université de Grenoble, oct. 1995, 262 p.

«Les questions qui me préoccupent portent sur la compréhension de l'inégalité et de la domination telles qu'elles se traduisent en ségrégation socio-spatiale et en difficultés de développement», écrit l'auteur, qui présente ici différents temps de son travail sur les formes urbaines et les acteurs du changement urbain (la problématique de l'aménagement) au Maghreb et en Dauphiné.

– BOYER A., BERNARD G. (dirs) – **Le vieillissement des résidents dans les foyers de travailleurs migrants. Constats et propositions**. Paris, UNAFO / DPM, juin 1995, 191 p.

– BOYER Régine, DELCLAUX Monique – **Des familles face au collège : portraits de groupe**. Paris, INRP, 1995, 126 p.

L'enquête contraste les formes de mobilisation de familles populaires (dont celles d'immigrés) et de classe moyenne face à l'ecole (collège). Elle montre d'une part la diversité des modes de vie et styles éducatifs dans chaque catégorie, et d'autre part le désir commun de mobilité sociale, dont l'école est investie.

– CHATTOU Zoubir – **Construction/Reconstruction identitaire et formes d'insertion des migrants marocains en Europe (France, Espagne, Pays-Bas).** *Cas des migrations au Nord-Est du Maroc.* Nantes, LERSCO, rapport pour la MIRE, nov. 1995, 139 p.

Histoire de la migration des Bni Iznacen (migration interne d'abord, puis vers l'Europe depuis 1960); ses effets sur la vie de la zone d'origine, son réseau transnational, la diversité de ses situations selon les pays d'accueil (la Hollande est le pays le plus prisé). L'étude, passionnante, se positionne au foyer de l'acte migratoire, ici une tribu montagnarde marocaine (berbère), et cerne ses logiques de déploiement dans l'espace marocain et européen.

– **Contacts de cultures : Processus identitaires, Appartenances, Intégrations, Exclusions, *Bulletin de Pyschologie*** (419), janv.-avr. 1995, p. 233-445.
Important numéro spécial dirigé par P. Coslin et G. Vinsonneau sur l'approche psychologique des contacts interculturels.

– DELORME Christian – Chrétiens et musulmans en France, ***Etudes***, mai 1995, p. 649-660.
Le *curé des Minguettes* lève quelques malentendus pour parvenir à un « dialogue en vérité » avec les organisations islamiques de France, en ne négligeant ni les « laïques » ni les « islamistes ».

– DENIAU Joëlle, DUTHEIL Catherine (dirs) – **Métamorphoses ouvrières**. Actes du colloque du LERSCO (oct. 1992), Paris, L'Harmattan, 1995.
Voir entre autres la contribution de l'urbaniste Daniel Pinson : Banlieues : de la ségrégation classiste à l'exclusion ethnique ? (p. 301-308).

– DENOUR L., JUNKER R. – Les médecins étrangers dans les hôpitaux français, ***REMI***, vol. 11, n° 3, 1995.

– DE RUDDER Véronique, TRIPIER Maryse, VOURC'H François (Valérie SIMON, collab.) – **La prévention du racisme dans l'entreprise en France**. Rapport d'étude pour l'European Foundation for the Improvement of Living and Working Conditions. Paris, Universités Paris 7 et Paris 8, URMIS, 1995, 90 p.
Les (rares) données disponibles sur les discriminations devant l'emploi et dans le travail en France, avec une réflexion sur les moyens publics d'une lutte contre.

– DEXHEIMER Eric (photo.) – **Sensibles quartiers**. Paris, Ed. Somogy, 1995.

– DUPRAZ Luce (dir.) – **Le Temps d'apprivoiser l'école : lieux et actions-passerelles entre les familles et l'école maternelle**. Paris, Fondation de France, 1995, 288 p.
Un florilège des actions soutenues par le FAS dans ce domaine, par la responsable du secteur Petite enfance, du FAS.

– **L'Eglise catholique et l'immigration en Europe, *Migrations Société*** (37), janv.-fév. 1995, 121 p.

– **L'Eglise et l'Islam. Une sélection des principaux textes de l'Eglise**. La Documentation catholique, h.s., mars 1995, 67 p.
Avec des textes de différents organes de l'Eglise : la Commission Justice et Paix, le Secrétariat pour les relations avec l'islam (SRI), le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, le comité « Islam en Europe », et des contributions de personnalités telles que Mgr Claverie, évêque d'Oran, ou le père Gilles Couvreur, animateur du SRI à Paris.

– EINAUDI Jean-Luc – **Les mineurs délinquants**. Paris, Fayard, 1995.

– **Europe acculturation intégration, *Migrations-Santé***, 81-82, 1995, 424 p.

– FAVIER Gilles – **Jusqu'ici tout va bien**. Arles, Actes-Sud, 1995.
Le livre d'accompagnement du film *La Haine*, de Mathieu Kasowitz.

– **Femmes de l'immigration : image et réalité**. Actes de la journée d'information, d'échange et de réflexion du 29 nov. 1994, Cahiers de l'observatoire ALSACE (14), Observatoire régional de l'intégration, mai 1995, 100 p.

– GALLISSOT René, MOULIN Brigitte (dirs) – **Les quartiers de la ségrégation. Tiers monde ou Quart monde?** Paris, Karthala/ Institut Maghreb-Europe, 1995, 323 p.
Livre collectif sur les « processus ségrégatifs » (B. Moulin) en Europe, dans le logement et le travail (France, Grande-Bretagne), et au Maghreb (Algérie et Tunisie). En conclusion, R. Gallissot s'interroge sur la rémanence de ces processus depuis la période coloniale. Aux études de cas, souvent précises, l'ouvrage ajoute une réflexion sur les catégories de la ségrégation et de la discrimination (par Véronique de Rudder), sur les représentations (qui ressent les grands ensembles comme un ghetto? questionne Hervé Vieillard-Baron), et sur les politiques publiques qui prennent en charge ces phénomènes.

– GASPARD Françoise, KHOSROKHAVAR Farhad – **Le Foulard et la République.** Paris, La Découverte, 1995, 213 p.
Qui sont les jeunes femmes qui se voilent en France et faut-il que la puissance publique intervienne? L'ouvrage vise à informer et à conseiller. Pour ce qui est des informations, cinq entretiens avec des jeunes portant le voile, largement citées, montrent la diversité de leurs motivations, de l'exigence autonome à la soumission contrainte. Pour le conseil, l'idée est d'amener les pouvoirs publics et la société « majoritaire » à une position compréhensive. Que faire du voile à l'école? Dialoguer, avant tout, – c'est la vraie tradition républicaine. F.G., ancienne députée socialiste, ancienne maire de Dreux, aujourd'hui membre de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales (Paris), mène l'enquête avec F.K., spécialiste subtil de la société iranienne, et ce double regard n'est pas le moindre intérêt de cet ouvrage, sur un sujet médiatisé à outrance.

– GIROUD Emmanuel, VILLAIN Christian – Les immigrés dans la presse quotidienne régionale, ***Les Cahiers de l'observatoire des pratiques et des métiers de la presse*** (3), mars 1995, p. 1-48.
Une faible place, concentrée surtout dans les faits divers, et donnant peu la parole aux intéressés, telles sont les conclusions de cette étude sur sept titres de la presse régionale.

– GOMEZ CAMARERO Carmen – Aproximaciòn a la inmigraciòn femenina magrebi en España, ***Miscelanea de estudios arabes y hebraicos. Secciòn arabe-islam***, 1995, p. 25-37.

– GUERRAOUI Zohra – Les relations fille-parents dans l'immigration maghrébine en France, ***Cahiers de sociologie économique et culturelle*** (23), juin 1995, p. 61-70.

– HASSANAIN Abdel-ilah – **Les Fondements de l'identité culturelle des jeunes d'origine marocaine en France**. C. auteur, Casablanca, déc. 1995, 366 p.
Ouvrage issu d'une thèse soutenue par l'auteur sous la direction de Bernard Charlot, à partir d'une enquête par questionnaires et entretiens auprès de 135 jeunes des deux sexes, sur des questions touchant à l'identité personnelle et sociale. Il met en évidence le caractère « hybride » des pratiques et des appartenances, au carrefour de temps et espaces différents.

– **Histoires de familles, *Hommes & Migrations***, 1185, mars 1995, 48 p.
Avec notamment deux articles consacrés aux jeunes d'origine maghrébine (Abdelhafid Hammouche, L'adolescence, ou l'émergence d'un nouvel âge en situation migratoire), et à la mobilité sociale dans ce groupe (Habib Fenni, Itinéraires de réussite).

– **Identités et cultures à l'école, *Migrants Formation*** (102), sept. 1995, 188 p.
Un dossier posant la question de l'approche interculturelle, comme passerelle entre l'ethnicité qui se joue aussi dans l'espace scolaire, et la citoyenneté.

– **Islam et dialogue des religions en France, *Paris Plus***, n° 6, h.s., juil. 1995, p. 1-106.
Numéro thématique consacré à l'insertion de l'islam dans l'ensemble institutionnel français, notamment dans le concert des religions, après la publication de la Charte sur l'organisation de l'islam de France.

– **L'islamisme contre l'islam de France, *Hommes & Migrations*** (1183), janv. 1995, p. 33-49.
Avec trois articles, de Jocelyne Césari, Jacques Barou, et Aïssa Khelladi.

– JAZOULI Adil – **Une saison en banlieue. Courants et prospectives dans les quartiers populaires**. Paris, Plon, 1995, 370 p.
Edition du rapport de *Banlieuescopies* 1994, présentant des études de cas de différents sites urbains marqués par l'implantation de populations maghrébines, études suivies d'un *Manifeste pour les quartiers populaires* à l'attention des acteurs politiques.

– JAZOULI Adil (dir.) – **Les jeunes musulmans en France, Les jeunes noirs en France. Etudes exploratoires**. Paris, DIV / FAS, déc. 1995, 81 p.
La partie sur les jeunes musulmans repose sur une enquête dont les conditions ne sont pas précisées. Elle argumente contre le stéréotype de l'islamiste ancien délinquant et terroriste en puissance, et pour une nouvelle figure mixte combinant l'allégeance à une religion perçue comme universelle mais exogène et la citoyenneté.

– JAZOULI Adil (prés.) – Les jeunes Beurs dans la société française, ***Migrations Société***, vol. 7 (38), mars-avr. 1995, p. 6-24.
En 17 tableaux de chiffres, le sondage « La marche du siècle » / SOFRES de novembre 1993, sur l'évolution culturelle et sociale des jeunes issus de l'imigration maghrébine, dix ans après la première marche des Beurs.

– JOLLY Cecil – Tunisiens en France : La France une aire de liberté, ***Les Cahiers de l'Orient*** (38), avr.-juin 1995, p. 41-56.
L'implantation du mouvement islamiste tunisien en France, s'est réalisée au fur et à mesure des arrivées successives des réfugiés lors des répressions en Tunisie de 1981 à 1991. Ce mouvement se caractérise par son intellectualisme, sa prudence et sa modération. Bien que tiraillé par des aspirations violentes il n'a pas basculé dans la lutte armée.

– JOLY Daniele – **Britannia's Crescent : Making a place for Muslims in British Society**. Aldershot, Avebury, 1995.
Un ouvrage qui fait le point sur l'implantation des minorités musulmanes en Grande-Bretagne (qui sont originaires de la péninsule indienne surtout), par une chercheuse qui connaît très bien l'évolution du terrain britannique.

– JOUSSET BOURHIL Malika – **Enjeux culturels et nouvelles stratégies participatives de l'immigration d'origine maghrébine établie en France : cas des pratiques radiophoniques en Ile-de-France, 1990-1994.** Université Paris VII, Th. Doct. Sociologie de l'information et de la communication, sous la direction de J. Devèze, 410 p.

– LAPIERRE Nicole – **Changer de nom**. Paris, Stock, 1995, 388 p.

– LUCIANI Marie-Pierre – **Immigrés en Corse : minorité de la minorité**. Paris, L'Harmattan/CIEMI, 1995, 266.
(Voir analyse *supra*).

– MANCO Altay – La concentration socio-géographique des jeunes d'origine étrangère en Belgique francophone. ***Agenda interculturel***, janv.-fév. 1995, p. 24-30.
L'étude empirique sur un échantillon représentatif ne vérifie pas l'hypothèse d'une déconcentration communautaire croissante avec la qualification scolaire, car de nombreux facteurs interagissent dans les mobilités spatiales. Dans un dossier consacré à *La Ville* et qui comprend d'autres contributions sur le logement et la formation des quartiers immigrés.

– MAROUF Nadir – Le paradigme identitaire et son statut épistémologique dans le champ des sciences sociales, in MAROUF, Nadir (dir.) **Identité-Communauté**, Paris, L'Harmattan, 1995, 224 p.

– **Marseille et ses étrangers, *REMI*** (1), 1995, p. 3-132.
Une livraison dirigée par Alain Tarrius et Michel Péraldi, et entièrement consacrée à Marseille, notamment en tant que place économique (nouveau «comptoir», selon la terminologie de Tarrius) dans des réseaux de production et d'échange transméditerranéens.

– MARTINIELLO Marco – **L'ethnicité dans les sciences sociales contemporaines**. Paris, PUF (QSJ 2997), 1995, 127 p.
Un petit livre qui cale bien l'approche des phénomènes de minorisation ethnique et de prise d'identité ethnique dans les sociétés métissées.

– NEYRAND Gérard, M'SILI Marine – **Mariages mixtes et nationalité française : les Français par mariage et leurs conjoints**. Paris, L'Harmattan, 1995, 176 p.

– NEYRAND Gérard, M'SILI Marine – Les Français par mariage et leurs conjoints. Une situation diversifiée et évolutive, ***REMI***, vol. 11, n° 3, 1995.
A partir d'une étude de 750 dossiers de déclaration déposés de 1980 à 1991.

– NYER MALBET A. – **Migration et condition sanitaire**. L'Harmattan, 1995, 268 p.

– OUALI Nouria, MESSIAEN Annick (Mateo Alaluf, dir.) – **Images des femmes immigrées dans les médias francophones**. Bruxelles, ULB, Rapport de recherche, Centre de sociologie et d'économie régionales, mai 1995, 242 p.
Voir dans la chronique *Maghrébins en Europe*, 3e partie de cet Annuaire, un «gros plan» rédigé par Nouria Ouali sur ses travaux.

– **Participation sociale et citoyenneté des jeunes, *Cahiers du CEMRIC – Cultures et Sociétés*** (Strasbourg), (15), mai 1995, p. 1-58.

– **Passions franco-maghrébines, *Hommes et Migrations*** (1183), janvier 1995, p. 3-49.
Sur les images plus ou moins fantasmatiques des Arabes, de l'Algérie, de l'islam et de l'islamisme en France.

– **Pré-adolescents dans les quartiers, *Territoires*** (363 bis), hors-série, décembre 1995.

– PRENCIPE Lorenzo (coord.) – **L'Eglise catholique et l'immigration en Europe, *Migrations Société***, vol. 7 (37), janv.-fév. 1995, p. 6-98.
Les prises de position ecclésiales concernant le thème des immigrés dans huit pays de l'Union européenne.

– RAMADAN, Tareq – **Islam. Le face-à-face des civilisations : quel projet pour la modernité?** Lyon, Tawhid, 1995, 444 p.

– RAMOND Nathalie, HENOCQUE Chantal – **Les conflits familiaux en milieu immigré.** Paris, SSAE, 1995, 101 + 15 p.
Cette enquête par entretiens individuels semi-directifs, menée conjointement par une sociologue et une conseillère technique du service social d'aide aux émigrants auprès de familles immigrées en situations de conflits, constitue une recherche doublement intéressante car associant praticiens et chercheurs, sociologues et travailleurs sociaux. L'objectif de cette étude est de repérer dans le processus des trajectoires individuelles et familiales l'éclatement des désaccords et des conflits intra-familiaux et d'analyser ces dysfonctionnements en les liant à l'évolution des représentations, des pratiques et des comportements des individus, membres d'une famille. Cette recherche permet d'évaluer la persistance ou au contraire l'abandon des valeurs et normes culturelles d'origine à travers certains thèmes tels que : la conception des rôles conjugaux et parentaux, les relations parents-enfants. Les scénarios de crises conjugales ou intergénérationnelles, aboutissant soit à la rupture des liens soit au conflit comme dynamique familiale, sont révélateurs d'une inversion symbolique des questions du pouvoir, de l'autorité, de la Loi à l'intérieur de la famille à mettre en relation avec une volonté d'adaptation à la société d'accueil. Cette étude analyse également en détail les stratégies de prévention et d'évitement de la crise déployées par les individus et aborde enfin le rôle et la place de l'intervention sociale entre la consultation ponctuelle et l'intervention de type relationnel. (Mireille Paris).

– REMISIS – **Bibliographie sélective : Concepts et terminologie sur les migrations et les relations interethniques**. Paris, REMISIS, 1995, 107 p.

– REMISIS – **La famille : Bibliographie sélective**. Paris, REMISIS, 1995, 165 p.
Deux instruments de travail, produits par sélection de notices dans la base de données REMISIS (sur les migrations internationales et les relations interethniques).

– **Rhône-Alpes : Un carrefour Nord-Sud, *Hommes et Migrations***, 1186, avr. 1995, p. 6-36.
Avec notamment le point démographique, par Rochdy Alili, un coup de projecteur sur le canton de Pont-de-Cheruy, « microcosme de l'immigration en France », par Jacques Barou, un autre sur Saint-Etienne, par Abdelhafid Hammouche, et deux études sur l'accueil de l'islam à Lyon, par l'Eglise (Christian Delorme, Le baptistère des Gaules et les étrangers) et par la Ville (Alain Battegay, Mosquée de Lyon : La construction d'un symbole).

– RINAUDO C. – Le procès de publicisation d'un quartier à problèmes. L'insécurité au centre de l'attention publique, ***Migrations Société*** (42), nov.-déc. 1995, p. 75-89.
Dans un dossier concacré à *L'imaginaire et la représentation de l'immigré.*

– RINAUDO C., GASTAUT Y., MOUSSOUNI M. – La mise en contexte d'un drame : de l'immigration aux bandes ethniques, ***Migrations Sociétés*** (38), mars-avril 1995, p. 25-35.

– ROCHEX Jean-Yves – **Le Sens de l'expérience scolaire**. Paris, PUF (L'Educateur), 1995, 300 p.
L'ouvrage est issu d'une thèse qui visait à comprendre les dynamiques affectives et sociales au travers desquelles les élèves construisent leur scolarité. Il repose sur la présentation de quelques cas approfondis, parmi lesquels Malika et Aïcha, Aziz et Karim, élèves et collège ou de lycée dans la banlieue nord de Paris, les un(e)s en trajectoire de réussite, les autres en échec.

– ROZE Anne – **La France arc-en-ciel**. Paris, Julliard, 1995, 469 p.

– SAINT-BLANCAT Chantal – **L'islam della diaspora.** Roma, Edizioni Lavoro, 1995, 169 p.

L'auteur aborde différents aspects de l'islam en immigration : spécificité – attitude de l'Islam face à la modernité, la laicité, l'Occident – tensions entre modernes et traditionalistes, Prophétie et Loi, le Sacré et le Droit. Elle étudie le statut personnel dans cette diaspora, la « révolte » des pères contre la modernisation, les relations religion-famille, les affrontements dans le processus de socialisation, le refus de l'occidentalisation, la situation de l'Islam entre pluralisme et médiation. Enfin, le fait d'être musulman dans la diaspora aujourd'hui (réislamisation, majorité silencieuse).

– SANTY Anne-Françoise – **Identité des jeunes « Maghrébelges » : Quand l'intégration passe par la reconnaissance de sa culture d'origine**. Louvain-la-Neuve, Academia (Sybidi papers), 1995, 117 p.

A l'encontre de la thèse selon laquelle « l'intégration » passe par la « désintégration » de la culture familiale et l'assimilation de l'individu, une série d'entretiens avec des jeunes issus de l'immigration marocaine en Belgique montre des élaborations identitaires plus complexes.

– SARDOU Pierre (préf.) – **Les femmes. Portrait social.** Paris, INSEE, 1995, 217 p.

Cet ouvrage publié par l'INSEE en prévision de la 4e conférence mondiale de Pékin qui s'est tenue en septembre 1995 est un ouvrage de référence sur la condition de la femme en France durant cette dernière décennie. Fruit de recherches documentaires poussées, il propose un portrait social de la moitié de la population française sur l'ensemble des thèmes qui concernent la place et le rôle des femmes dans les différents secteurs de la société. Plusieurs chapitres sont consacrés aux femmes immigrées et étrangères notamment par rapport à la nuptialité, la fécondité, l'activité économique.

– SIMON Patrick, La société partagée. Relations interethniques et interclasses dans un quartier en rénovation : Belleville, Paris, XX. ***Cahiers internationaux de sociologie***, janv.-juin 1995, v. 98, p. 161-190.

Comment se reconstruit une identité collective de quartier quand les anciens groupes d'immigrés (juifs séfarades, musulmans maghrébins, asiatiques et africains) doivent composer avec les nouveaux habitants des classes moyennes.

– VALLET Louis-André, CAILLE Jean-Paul – Les carrières scolaires au collège des élèves étrangers ou issus de l'immigration, ***Education et Formations***, 40, mars 1995, p. 5-14.

La moindre réussite de ces élèves au collège n'est pas due en propre au fait d'être étranger ou issu de l'immigration. L'analyse statistique des cohortes montre en effet que ces élèves obtiennent *plus* fréquemment une orientation en second cycle long que leurs condisciples dont les situations familiales et sociales sont semblables.

– VARRO Gabrielle (dir.) – **Les couples mixtes. Les couples mixtes et leurs enfants en France et en Allemagne**. Paris, Armand Colin (coll. Bibliothèque européennes des sciences de l'éducation), 1995, 272 p.

L'étude est centrée sur le mariage franco-allemand, mais inclut des couples algéro-français et algéro-allemand, dans une perspective comparative féconde.

– **Vivre banlieue, *Politis-Revue*** (10), juin-juil.-août 1995, p. 17-71.

– VORBRICH Ryszard – Franco-maghrébins. Les musulmans du Maghreb en Europe de l'ouest. ***Sprawy Narodowosciowe*** (Poznàn, Pologne) IV, 1995, p. 97-116 (en polonais).

Par un anthropologue spécialiste de l'islam d'Europe et du Maroc. Cette livraison comprend aussi une chronique sur l'émigration marocaine.

– WRENCH John, SOLOMOS John (eds) – **Racism and Migration in Western Europe**. Oxford, Berg Publishers, janv. 1995, 293 p.

– YOHANA Emmanuelle – Relations d'enquête et positions sociales. Une enquête auprès de jeunes d'une cité de banlieue, ***Genèses*** (20), sept. 1995, p. 126-142.

– ZAKINE I., MATHE A., REYNAUD A., SAMET C. – **La ville : Peurs et espérances**. Paris, Société générale des prisons et de législation criminelle / La Documentation française, 1995, 245 p.

– ZEMMOUR Zine-Eddine – Comment devient-on ouvrier, citadin et immigré ? **Connaître l'autre pour le reconnaître.** ***Hommes & Migrations***, 1190, sept. 1995, p. 39-45.
A partir d'une thèse de doctorat étudiant les trajectoires différentes de villageois algériens.